

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
X.⊙V.ⱭX | ⱭC:ⱭV.⊙X CⱭC:Q | Xξξξ:ξξξ:
X.ξ:ⱭⱭ.ξX | ⊙:ⱭξⱭξⱭξⱭξ V X:XⱭ.ξξ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues étrangères

FILIERE : Français

SPECIALITE : Sciences du langage

Titre

**La variation linguistique à travers son axe géographique ou
diatopique.**

Cas des parlers de Bouzeguene et Boghni

Réalisé par

Mlle. AMEZIANE ZAHOUA

Mlle. SAIDANI FAIZA

Encadré par

M. KEZZAR HOCINE

Jury de soutenance

Présidente : Mme. REKHAM SAMIRA, MAA, UMMTO

Examinatrice : Mme. SAIL SIHAM, MCA, UMMTO

Rapporteur: M. KEZZAR HOCINE, MAA, UMMTO

Promotion : Février 2022

Remerciement

Nous remercions d'abord « Allah » de nous avoir donné le courage, la force et la volonté de finir ce travail.

Toute notre gratitude va vers notre directeur de recherche, Mr. KEZZAR Hocine pour ses orientations, ses conseils et ses remarques judicieuses ainsi que sa disponibilité tout au long de la réalisation de ce modeste travail.

Nous tenons à remercier les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Nous adressons également nos remerciements à tous les enseignants et le personnel du département de Français.

Enfin, nous remercions aussi tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement et l'aboutissement de ce travail.

Dédicaces

Je dédie cet humble mémoire à :

A mes chers parents,

A qui je dois ce que je suis aujourd'hui. Grâce à leurs prières, soutiens et sacrifices tout au long de mon cursus.

Que Dieu, le tout puissant, les préserve et leur procure une santé et une longue vie.

A mes chères sœurs, Katia, Líticia, Amel et ma tante Salima

Un grand merci pour vos conseils et vos encouragements.

A Tous mes amies, Katia, Lynda, et la personne la plus chère Ahcene

Un grand merci pour votre soutien et amour.

Sans oublier ma collaboratrice, Faiza

Pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail avec qui j'ai partagé des moments inoubliables.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents qui m'ont toujours soutenu. Merci d'avoir guidé mes pas vers la réussite, ce fruit de vos précieux conseils, que Dieu vous garde toujours à mes côtés.

*A mes chères sœurs **Nacera** et **Noria** que je remercie pour m'avoir soutenu dans mes décisions et mes moments difficiles*

*A ma princesse **Yasmine** ;*

*A mon unique frère **Nacerdine** pour toute l'ambiance dont tu m'as entouré, pour toute la spontanéité et ton élan chaleureux ;*

A mes grands-parents, que ce modeste travail, soit l'expression des vœux que vous n'avez cessé de formuler dans vos prières, que dieu vous préserve la santé et une longue vie ;

*A toute ma famille : je cite en particulier mes oncles **Ahcn** et **Kamel**, mes cousines **Siham**, **Lycia**, **Imane** et le petit **Hocine** ;*

*A la mémoire de mon oncle **Mohamed** avec qui j'ai tant souhaité partagé ma joie, Que dieu, miséricordieux, l'accueille dans son vaste paradis.*

*A ma chère collaboratrice et amie **Zahoua** que j'aime beaucoup. Merci pour ta gentillesse, ta compréhension et ta patience.*

*A mes chères amies : **Mohamed**, **Katia**, **Lydia** et **Lilia***

Merci pour votre soutien.

Sommaire

Introduction générale.....5

Chapitre I: cadre théorique de la sociolinguistique et ces variations

Introduction.....6

1-La situation sociolinguistique en Algérie.....10

2-Les fondements de variation linguistique.....14

3-La variété linguistique.....15

4-Distinction entre variation linguistique et variété linguistique.....15

5-La géographie.....16

6-La géographie linguistique.....17

7-Le contact des langues.....18

Conclusion.....19

Chapitre II: Cadre méthodologique de la variation linguistique Et ces dimensions

Introduction.....20

1- Les dimensions de la variation linguistique.....20

2-La grammaire.....29

3-L'adjectif.....31

4- Le verbe.....34

5- La syntaxe.....35

<i>6-La phonétique</i>	35
<i>7-La lexico-sémantique</i>	36
<i>Conclusion</i>	36
 <i>Chapitre III : cadre pratique analyse du corpus</i>	
<i>Introduction</i>	37
<i>1-La présentation du corpus</i>	37
<i>2-Méthodologie de travail</i>	38
<i>3-Les informateurs de l'enquête</i>	38
<i>4-Analyse des informateurs questionnés</i>	44
<i>5-Réponse des informateurs de Bouzeguene et Boghni</i>	55
<i>6- Analyse et interprétation des résultats</i>	62
<i>Conclusion</i>	63
<i>Conclusion générale</i>	65
<i>Bibliographie</i>	
<i>Annexe</i>	

Introduction générale.

La sociolinguistique est une branche relativement récente de la linguistique, elle regroupe deux éléments fondamentaux : la sociologie et la linguistique, ce va-et-vient entre le social et le propre de la langue au sens structural du terme est un phénomène qui touche tous les systèmes linguistiques du monde. Cette inclination extrinsèque a pour objectif d'étudier tout ce qui caractérise la langue ; fonctionnement, usages du langage dans la société et la description des différentes variations qui coexistent au sein d'une communauté linguistique. En effet, la langue comme système ouvert permettant une immense variété de son utilisation, offre cette possibilité de dire la même chose de plusieurs façons en raison de l'impact de divers facteurs, notamment sociaux, c'est l'un des systèmes construits par l'individu au cours de son histoire et de sa communauté qui évolue, varie sans cesse à travers le temps et l'espace où elles sont pratiquées.

En opposition à la vision structurale des langues (Saussurienne et post-saussurienne) qui estime qu'il n'y a qu'une manière de dire ce que l'on veut dire, celle-ci trouve sa source dans ce système clos et axiomatique et qui répond ipso-facto à toutes les préoccupations et les questions qui taraudent les esprits en suivant une démarche immanentiste, l'étude de l'aspect social de la langue s'est construite aux antipodes de ce postulat structuraliste en transcendant ce mécanisme interne régissant le fonctionnement de cette institution sociale.

Par ailleurs, ce n'est qu'à partir des années 50 que la sociolinguistique s'est affirmée comme discipline scientifique suite aux travaux de William Labov (sociolinguistique, Paris, 1972) considéré comme l'un des fondateurs principaux de cette nouvelle discipline et bien évidemment de la linguistique variationniste, qu'il définit comme une linguistique qui prend en charge les usages pluriels de la langue. En tout état de cause, les travaux de William Labov ont illustré pertinemment un rapport mutuel ou cette corrélation étroite entre les facteurs linguistiques et sociaux, autrement dit, l'institution sociale est au centre des préoccupations de ce sociolinguiste et de ceux qui ont marché dans le sillage de ce cette nouvelle approche.

Les facteurs sociaux ne jouent en aucun cas sur les phénomènes linguistiques ce sont des contraintes extrinsèques et qui conditionnent les phénomènes linguistique dans leurs aspects hétérogènes. L'intérêt de la méthode variationniste est de souligner les comportements différentiels entre des catégories et en faisant appel à des paramètres qui se démarquent de tout substrat interne.

Le présent travail que nous avons intitulé « la variation linguistique à son axe géographique ou diatopique. *Cas de Bouzeguene et Boghni* » s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et plus

précisément dans le cadre de la sociolinguistique.

D'abord, nous essaierons d'effectuer une enquête dans le but de collecter un corpus en mesure de nous orienter vers une étude de la diversité linguistique et d'observer comment celle-ci est appréhendée à travers des pratiques, usages et productions langagières des locuteurs en passant d'une zone géographique à une autre, autrement dit, en scrutant des pratiques linguistiques issues de régions géographiques différentes.

Ensuite, notre recherche propose d'analyser des questionnaires dont l'orientation est la pratique de la langue à travers l'espace, une analyse qui sera portée sur des particularités idiomatiques où il est question de mettre en exergue le concept de variation et le mettre au centre de la réflexion en prenant en compte l'appartenance à une (des) sphère (s) géographique(s).

En outre, nous essayerons entre autres d'aborder des particularités phonétiques, sémantiques et morphologiques tout en expliquant les altérations produites et d'essayer de concevoir le réel variationnel de ces idiomes.

Le concept de variation occupe une place centrale au sein des approches de la sociolinguistique, elle nécessite la prise en compte à la fois du contexte linguistique et discursif mais surtout de l'environnement social dans lesquelles les variantes linguistiques sont employées. Cette orientation révèle que les groupes linguistiques ne disposeraient pas d'une seule et unique façon de parler, autrement dit la variation dans la langue est déterminée par des paramètres extérieurs à la langue.

Pour William Labov (1978, p 42-79) « *la sociolinguistique ne se confond ni avec la sociologie du langage, ni avec l'ethnographie de la parole, au sens strict la sociolinguistique est la linguistique elle-même, c'est-à-dire l'étude de la structure et de l'évolution de la langue que ce soit du point de vue phonologique, syntaxique ou sémantique, mais considérées au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* ».

Avec William LABOV, on a vu plusieurs types de variations mais comme nous l'avons mentionné ci-dessus nous allons focaliser l'attention exclusivement sur la dimension diatopique ou horizontale régissant les pratiques linguistiques que nous soumettrons à l'analyse au fur et à mesure de notre travail.

En relativisant les pratiques et les phénomènes inhérents à celles-ci, nous affirmons dans une optique différentielle spatiale que si les locuteurs parlent différemment la langue, c'est parce qu'ils n'occupent pas tous le même espace géographique.

On se penchera alors du côté de la variation géographique et la prise en compte de ce paramètre spatial permet en principe de distinguer les variétés d'une même langue pratiquées dans diverses zones géographiques.

Parmi les nombreuses raisons de cette extrême dialectalisation d'une langue, on trouve plusieurs explications ; Ferdinand De SAUSSURE (1985) voyait que c'est l'éloignement géographique, et plus particulièrement le facteur temporel qui produit la variation.

Tant dis que André MARTINET(1980) expliquait le phénomène de la variation est la conséquence du manque de contact entre les communautés. Il annonçait concernant ce point « la dialectalisation n'est pas une conséquence inéluctable de l'expansion géographique. Ce n'est pas la distance par elle-même qui produit la différenciation linguistique, mais le relâchement des contacts ».

Motivation du choix du sujet

En premier lieu, nous nous intéresserons à l'aspect extrinsèque régissant les phénomènes linguistiques et cette corrélation entre l'espace et la langue est au centre de notre sujet de recherche. En effet, ce dernier présente une étude qui porte sur l'analyse sociolinguistique, l'approche sera essentiellement centrée autour des variations linguistiques.

Premièrement, notre sujet de recherche n'est pas choisi aléatoirement mais bel et bien le fruit d'une sélection réfléchiée et motivée en optant pour l'approche variationniste, celle-ci est en mesure de répondre à des préoccupations récente en matière de recherche. Ensuite, le recours à l'usage de différentes unités dans deux régions dont les pratiques linguistiques nous est effectives et observables puisque nous y sommes issues et aussi au service de la rigueur épistémologique notamment dans l'application de la démarche empirique.

Deuxièmement, nous essayons à travers notre travail d'enrichir le champ de recherche dans le domaine des sciences du langage qui nous intéresse directement du fait de notre spécialisation dans ce domaine en question.

En définitive, nous essayons de dégager et de comprendre les dynamiques linguistiques variations dans les deux régions, détecter les différents types de variations internes liées à la dimension géographique ou diatopique relative aux différenciations spatiales et régionales et grosso modo la variation extrinsèque à laquelle s'intéresse prioritairement la sociolinguistique.

En somme, la prise en compte de la pluralité des endroits et de l'éloignement spatial nous permettrait de répondre à la problématique.

Problématique

Dans notre travail de recherche qui aborde un phénomène sociolinguistique qu'on appelle la variation qui caractérise deux régions espacées horizontalement. La question du rapprochement, de l'éloignement ou tout simplement de la dimension géographique a turlupiné les esprits dans le domaine de la linguistique et particulièrement dans celui de la sociolinguistique, notamment avec les travaux de Labov, Boyer et les partisans de la démarche extrinsèque. En faisant le point des avis des uns et des autres sur la question du rapport entre l'espace et la langue et en sillonnant quelques pistes de recherche sur le phénomène évoqué, nous nous contenterons de problématiser une question principale relative à ce thème qui peut enclencher plusieurs questionnements traités à travers des angles divergents.

En effet, la réalité linguistique montre qu'à l'intérieur de la même langue existe des variétés linguistiques ou des parlers plus ou moins différents. Cela veut dire que les interlocuteurs non seulement ne parlent pas de façon identique mais les différences peuvent toucher certaines structures de la langue. En gros, ces incidences sur le lexique relatif au corps humain peuvent être d'ordre phonologique, sémantique et morphosyntaxique.

Notre démarche consiste à apporter des éléments de réponses aux questionnements suivants

- Comment se manifeste la variation linguistique sur l'axe géographique ou horizontal ?
- Sur quelles dimensions contribue- elle à l'apparition de plusieurs pratiques langagières hétérogènes spécifiques à deux régions géographiquement éloignées?
- Quelle est la variable qui spécifie les différents aspects langagiers présents dans les deux régions ?

Dans le but de répondre de manière provisoire à notre problématique et de bien mener notre processus de la recherche, nous émettons trois hypothèses à travers lesquelles nous tenterons de répondre provisoirement aux questionnements formulés ci-dessus.

Les hypothèses :

La variation linguistique est un fait mais s'interroge sur plusieurs questions

- La variation externe serait l'origine de plusieurs variations internes.
- L'éloignement géographique influencerait le potentiel lexical (forme, sens...) propre au corps humain en usage dans deux régions différentes.
- Le lexique véhiculant la physiologie du corps humain serait caractérisé par une forme de

différenciation, cette dernière conditionnée par les relations socioculturelles motivées par le rapprochement ou les distanciations horizontales entre des communautés.

Méthodologie

Afin de bien mener notre recherche, nous essayerons de répondre aux questions déjà formulées et pour y arriver, nous nous sommes proposés de subdiviser notre travail en trois chapitres dont le premier et deuxième seront consacrés à la partie théorique tandis que le troisième sera destiné à des considérations pratiques.

En ce qui concerne les détails de la construction du plan de notre travail, ce dernier est initialement forgé en faisant recours à un potentiel théorique concrétisé par le premier chapitre intitulé «cadre théorique de la sociolinguistique et ces variations» qui aboutira à dévoiler la situation sociolinguistique de l'Algérie, autrement dit, nous verrons le statut accordé à chaque langue ou parler. Ensuite, nous verrons les principaux fondements de la variation linguistique tout en la distinguons de la variété linguistique, et ce avant d'entamer un deuxième chapitre intitulé « cadre méthodologique de la variation linguistique et ses dimensions » à travers lequel nous donnerons un aperçu sur ses dimensions relevant de la facette interne de la langue : la grammaire et ses composantes, la phonétique, la lexicosémantique et la syntaxe. Quant au troisième chapitre intitulé « analyse du corpus », il est consacré à présentation des implications pratiques en mettant en évidence les informations collectées à travers l'instrument de l'observation et les résultats de la description et de l'analyse des éléments de réponse obtenus.

En somme, nous analyserons le sexe et village d'informateurs questionnés ainsi que leurs niveaux d'étude et langue maîtrisée, puis tirer du corpus ce que nous avons allons soumettre à l'analyse de façon à collecter des réponses grâce à des questionnaires mis à la disposition de ces informateurs. En définitive, nous achèverons notre travail avec une conclusion générale dans laquelle nous présenterons, le système dans lequel se manifeste l'ensemble des variations dans l'usage de la langue kabyle précisément dans les deux régions déjà citées et nous répondrons également aux problématiques rappelant la démarche suivie et avancer des pistes de recherche en scrutant des horizons de recherche envisageables.

1-Labov william, *sociolinguistique*, 1978, p79

Premier chapitre :

Cadre théorique de la sociolinguistique

Et ces variations.

Introduction

Dans ce premier chapitre nous visons dans notre travail à mettre en valeur les concepts suivants : tout d'abord nous allons aborder la situation sociolinguistique que mène l'Algérie autrement dit un petit aperçu sur les langues et leurs statuts en Algérie, puis les principaux fondements de la variation linguistique tout en appuyant sur tous les concepts qui ont un rapport avec cette dernière : définir la variation linguistique ainsi que ces typologies, ensuite définir la variété linguistique et ces types, tout en relevant une distinction entre variété et variation linguistique ,en outre on expliquera la géographie d'un point de vue générique tout on citant les deux situations géographiques des deux régions ,ainsi que la géographie linguistique et ces d'autres composantes, la dialectologie , la variation géographique et pour en conclure on définira le contact des langues qui nous mènera soit un contact homogène ou hétérogène entre les deux régions (Bouzeguene ,Boghni).

La sociolinguistique est une discipline qui se définit comme une linguistique sociale étudiant le langage dans son usage réel à l'intérieur d'une communauté donnée, dont on n'a la variation linguistique qui est l'une de ces notions fondamentales.

Introduction partielle

Par son emplacement géographique, était un lieu propice pour l'émergence de différentes langues et cultures , l'Algérie connu par sa situation linguistique très intéressante et par son classement comme l'un des pays qui offre une richesse en matière des langues en l'occurrence par le fruit de son histoire mouvementée .cette réalité est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues (parlers) et variétés langagières .Il s'agit de l'arabe , classique comme langue officielle et nationale. Mais cela n'a pas empêché la présence sociale d'autres langues. Ces dernières ont longtemps combattues et défendre leurs statut .Résultat Elles restent présentes dans le patrimoine culturel algérien. Il s'agit en L'occurrence de l'arabe algérien (que certains nomment dialectal), du berbère (devenue langue nationale à partir de 2002) avec toutes ses variantes et du français que certains disent que c'est la langue de colonisateur). Chacune de ces variétés a un rôle et une fonction bien précis dans la société et un statut bien spécifique.

Khaoula Taleb-Ibrahimi soulignait que : « Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa

prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.»²

I- Situation sociolinguistique à Tizi -Ouzou

La langue, quel que soit son statut, est un marqueur social par lequel les hommes échangent et mettent en commun leurs idées, sentiments et pensées. C'est aussi un moyen d'identification des caractéristiques et appartenances sociales de chaque individu ou d'un groupe d'individus comme nous avons eu toujours l'impression que tous les interlocuteurs utilisent la même langue et le même parlé.

Car comme la présente Grandguillaume Benrabah « La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. »³

I.1- La langue berbère

Le mot *berbère* est dérivé du grec *barbaroi* et retenu par les Romains dans *barbarus*, puis récupéré par les Arabes en *barbar* et enfin par les Français avec *berbère*. Ce terme désignait avant tout les «gens dont on ne comprend pas la langue», c'est-à-dire les étrangers. Par extension, le mot a signifié «sauvage» ou «non-civilisé». C'est pourquoi les Berbères se désignent eux-mêmes par le terme *Imazighen* (au pluriel); au singulier, c'est le terme *Amazigh* qui est employé. Le mot *tamazight* désigne leur langue (berbère), mais on écrit aussi «langue amazighe»; le mot *Tamazgha* désigne le territoire auquel ils appartiennent (la Berbérie). Le mot *Amazigh* signifie «homme noble» ou «homme libre». La langue berbère, ou *tamazight*, est présente à l'heure actuelle dans une dizaine de pays de l'ensemble Maghreb-Sahara-Sahel : Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte, Niger, Mali, Burkina-Faso et Mauritanie, mais l'Algérie et le Maroc sont de loin, les deux pays qui comptent les populations berbérophones les plus importantes.

En outre la langue berbère se manifeste sous différentes formes dialectales dont on n'a

-Le kabyle : pratiqué dans le nord du pays, plus précisément à la wilaya de Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira.

-Le chaoui : parlé par les chaouis qui occupent les Aurès.

-Le targui : pratiqué par les touaregs qui habitent au Sahara.

-Le m'zab : utilisés par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien.

« Les dialectes berbères actuels sont le prolongement des plus anciennes variétés connues au Maghreb ou plutôt dans l'air berbérophone, ils constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait sont en Algérie, la langue maternelle d'une grande partie de la population.»⁴

I.2- Le statut du berbère en Algérie

La langue, la culture et l'identité berbères sont tout simplement niées, en effets la langue berbère n'a jamais été pris en compte à travers sa constitution comme langue officielle, mais à partir des années quatre-vingts, on signale certaines vitalités au niveau de la reconnaissance du tamazight en tant que langue nationale et composante essentielle de l'identité berbère et de la réalité linguistique algérienne.

En 2002, après les événements meurtriers qu'a vécus la Kabylie- appelés événements du "printemps noir" - pour revendiquer, entre autres, la reconnaissance "officielle de la langue amazighe"(Dourari, 2002), le parlement algérien porte une modification à la constitution de 1996 en instituant la langue amazighe comme langue nationale au même titre que l'arabe. « Plus connu sous l'appellation de langue berbère, langue nationale depuis avril 2002. La population berbérophone représente à peu près 35% de la population algérienne. L'amazighe se constitue essentiellement du kabyle, du chaoui, du mozabite et du touareg» (Dourari, 2002)

I.3- La langue arabe

L'arabe est une langue chamito-sémitique ou afro-asiatique attestée dès le VIIe siècle. Elle fait partie de la branche sémitique avec l'hébreu et l'amharique en Éthiopie. L'arabe doit son expansion à la propagation de l'islam, à la diffusion du Coran et à la puissance militaire des Arabes à partir du VII^e siècle. Ces trois facteurs sont intimement liés au point qu'on ne peut que difficilement les dissocier.

Yacine Derradji voit qu'il existe deux variétés de l'arabe : qui se présente sous deux variétés principales l'arabe dialectal ou arabe vernaculaire et l'arabe classique ou littéraire.

I.3.1- L'arabe classique

Pour sa part, est une langue diffusée dans tous les pays arabes et c'est cette langue qui est enseignée dans le monde entier. C'est donc une langue prestigieuse associée à la religion et à l'écrit, c'est-à-dire à la culture littéraire, à la science et à la technologie et aux fonctions administratives. L'arabe classique est aussi appelé arabe coranique, arabe moderne standard, arabe grammatical ou arabe éloquent, elle jouit ainsi d'une place privilégiée, comme faisant partie de l'identité nationale algérienne qui se compose, désormais, de la triade : l'Islam, l'arabité et l'amazighité. « La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte c'est-à-dire du texte coranique.»⁵

I.3.2- L'arabe dialectal

L'arabe dialectal ou arabe vernaculaire résulte à la fois de la fragmentation de l'arabe du VII^{ème} siècle et de la fusion des parlers provenant des conquêtes militaires et des brassages de population des langues sud-arabiques, berbères, africaines, etc. Ces variétés dialectales sont de nos jours, extrêmement nombreuses et persistent dans tout le monde arabe. D'un point de vue sociolinguistique l'arabe dialectal est la langue de la majorité des Algériens quivéhicule toute une culture populaire, traditionnelle et contemporaine. Il est fortement dévalorisé au plan social et est souvent perçu comme «vulgaire» ou «abâtardi». Le langage quotidien (l'algérien) connaît une association avec d'autres langues notamment le français l'arabe algérien accepte en son sein des mots et structures grammaticalement tirées de la langue française. « Chaque pays du monde arabe possède son arabe dialectal »⁶

I.4- Le français

« La réalité empirique indique que la langue français occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout

aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. » (Sebaa, Culture et plurilinguisme en Algérie)

Est cela après la conquête de 1830 que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie. Cette langue procédait un statut privilégié par rapport à toutes autres langues en présence. Plusieurs chercheurs parmi lesquels (Dourari et Taleb-Ibrahimi) s'accordent sur le fait que le français en Algérie joue un rôle très important. Et cela dans de nombreux domaines comme l'économie et l'éducation.

Le français est utilisé dans plusieurs sphères à savoir elle occupe plusieurs secteurs de travail en Algérie et parler par la majorité des employés dans leur travail qu'ils soient nationaux ou étrangers. « En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal. »⁷

II- Les fondements de la variation linguistique.

La variation linguistique : découverte fondamentale de la sociolinguistique, est un phénomène qui a fait l'objet de plusieurs réflexions, tant au niveau épistémologique qu'au niveau plus spécifique appliqué à des langues bien précises. Une même personne change considérablement d'usage, de variété et de langue en raison de ses interlocuteurs, de l'objet de son discours et des conditions immédiates de production. Elle est définie aussi comme un phénomène dans la pratique actuelle d'un groupe social donné à une époque et à un certain endroit. En revalorisant la notion de parole mise à l'écart par les structuralistes, William Labov considéré comme le père fondateur de cette discipline note que le langage est soumis à toutes sortes de variation du fait qu'il est utilisé quotidiennement par les membres d'ordre social « qu'il s'agit là tout simplement de linguistique »⁸, avec cette affirmation il prend position contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne pour qui la langue est un système hétérogène c'est-à-dire variable. Labov remet en cause la conception selon laquelle la langue est conçue comme une structure autonome par rapport aux dimensions sociales et elle ne possède aucun trait variable. « pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique »⁹. Pour lui, il n'y a pas d'étude de la langue sans prise en compte des hommes qui la parlent sans étude de l'environnement social.

2- Khouala Taleb-Ibrahimi, 1998, p.22.

3- Granguillaume Benrabah, 1999, p.9.

4- Taleb El Ibrahimi, k, 1995 les Algériens et leurs langues, Alger, Ed, El hikma, p.25.

- Définition de la variation linguistique.

La variation linguistique est une notion majeure de la sociolinguistique. Elle fait référence à la différence qui apparaît selon les conditions intra ou extralinguistiques. Cette notion fut conceptualisée depuis les premiers travaux de William Labov, entre 1966 et 1972, et renvoie à l'expression de signifiés similaires par le biais de signifiants distincts. Les locuteurs n'utilisent pas les mêmes formes linguistiques pour communiquer. En d'autres termes, selon son contexte, sa situation de communication ou son intention, le locuteur s'exprime d'une manière déterminée ou fait usage d'une variété linguistique, d'une variante, d'un style ou d'unregistre déterminés. Il existe donc une hétérogénéité dans les formes linguistiques, due aux circonstances de la vie, des interlocuteurs, de l'intention discursive ou des effets que l'on veut produire, des conditions de production et de réception du message, de l'environnement social, de l'environnement géographique, de l'histoire du locuteur et du registre qu'il veut employer. Partant du principe « qu'il n'est pas de langue que ses locuteurs ne manient sous des formes diversifiées », « les sociolinguistes saisissent cette différenciation en parlant de variétés pour désigner différentes façons de parler, et de variation pour les phénomènes diversifiés en synchronie, et de changement pour la dynamique en diachronie »¹⁰.

La langue ne se présente pas d'une manière unique et uniforme elle transmet des variations selon les groupes qui l'utilisent et selon certaines régularités. C'est aussi l'ensemble des différences linguistiques parlées par les locuteurs d'une même langue.

Pour Marie-Louise Moreau « aucune langue ne se présente comme un ensemble unique de règles. Toutes connaissent des multiples variétés ou lectes, dont la diversité est masquée par des étiquettes au singulier (le français, le truc, etc.) le caractère commande de ces dénominations ne doit cependant pas marquer leur caractère abstrait et réducteur »¹¹.

5- Boudjedra, 1992/1994, p.28-29.

6- Maury-Rouan, 1995, p.393.

7- Dabène, 1981, p.39.

8- Labov, 1976, p.258

9- Labov, 1976, p.258

10- Labov, 1976, p.259.

11- F. GADET 2003, p. 7.

12- M. L. MOREAU, Sociolinguistique. Concepts de base, 1997, p.283, 284 .

II 1.1 - Les types de la variation linguistique.

Toutes les langues du monde sont soumises à la variation c'est -a -dire qu'elles ne possèdent pas un ensemble unique et stable et règles. Les locuteurs appartenant à une même communauté linguistique n'ont pas forcément tous ni toujours les mêmes usages linguistiques. Avec William Labov, le "père" de l'approche variationniste en sociolinguistique, on a pris l'habitude de distinguer quatre types de variation

- la variation diachronique (ou historique)
- la variation diatopique (ou géographique)
- la variation diastratique (ou sociale)
- la variation diaphasique (ou stylistique).

II .1.1 .1 - la variation diachronique : nous nous plaçons sur un axe temporel puisqu'il s'agit ici du changement de la langue selon les époques qu'elle traverse .Toutes les langues évoluent et voient naître de façon brutale ou imperceptible certains changements qu'ils soient phonétiques, morphosyntaxiques, lexicaux ou sémantiques. Les facteurs temps renvoient à des situations connues et récurrentes ou un locuteur dit âgé ou dit jeune va percevoir que l'autre ne parle pas comme lui. « Variation diachronique est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents. »¹³

13- (M. L. MOREAU, Sociolinguistique. Concepts de base, 1997, p. 284).

II.1.1.2- Variation diatopique : que l'on appelle aussi variation régionale nous nous situons sur un axe géographique et la langue se répartit selon les différents usages qui en sont fait d'une région à une autre autrement dit les régionalismes qui soient fait au sens d'une même langue. Gadet 1997 propose quelques exemples de régionalismes pour le cas du français on obtient ainsi ce que l'on appelle des dialectes, des régiolectes ou des topolectes les facteurs espaces permettent de comprendre que non seulement on ne parle pas partout sur un territoire donné de la même façon mais chaque lieu porteur d'identité peut produire les mêmes effets (les quartiers de ville par exemple). « La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes »¹⁴

II .1.1.3- Variation diastratique : nous sommes ici sur un axe social c'est-à -dire que nous observons les différences entre les usages que font les locuteurs selon les classes sociales auxquelles ils appartiennent. « La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiquées par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes »¹³.

II .1.1.4- Variation diaphasique : que l'on appelle également variation situationnelle ici, ce n'est pas la société qui est divisée mais le locuteur qui, selon les situations de communication dans lesquelles il se trouvera, emploiera divers styles ou registres de la même langue. « On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents»¹⁶

14- M.L.MOREAU, *Sociolinguistique*. Concept de base, 1997,p.284.

15- M. L. MOREAU, *Sociolinguistique*. Concepts de base, 1997, p. 284.

16-- M. L. MOREAU, *Sociolinguistique*. Concepts de base, 1997, p. 284.

III. La variété linguistique.

Une des notions les plus productives de la linguistique moderne Elle est définie en sociolinguistique comme un système linguistique spécifique et cohérent utilisé par une catégorie de locuteurs délimitée. Il est évident que le locuteur peut utiliser diverses formes linguistiques dans un même contexte linguistique, pour dire la même chose. On a vu antérieurement que la variable linguistique désigne l'élément qui peut se manifester de différentes formes. Ainsi, chacune de ces différentes formes porte le nom de variante de ladite variable. Cependant les variétés linguistiques se définissent comme étant « des ensembles de différences situées toutes à la fois au niveau du lexique, de la grammaire et de la phonologie ou bien à un ou deux seulement de ces niveaux dans le système »¹⁷

III.1- les types de variété linguistique :

- les variétés géographiques (régionales)
- les variétés sociales
- les variétés historiques

III.1.1- les variétés géographiques (régionales) : elle se distingue en raison de la distance géographique qui sépare les locuteurs, ses différences régionales se trouvent sur les plans lexiques, de la grammaire et de la phonologie. Nous pouvons considérer le français employé à Paris comme une variété régionale du français au même titre que celle utilisée à Marseille c'est bien aussi le cas du kabyle utilisé à Bouzeguene et celui utilisé à Boghni.

Selon Fishman « les variétés d'origine géographique sont reconnues sous le nom de dialectes ». ¹⁸

17-GARMADI, Juliette, *La sociolinguistique*, Ed.PUF, Paris, 1981, p. 27,28

18-FISHMAN, Joshua, *sociolinguistique*, Ed. Nathan, Paris, 1971, p.36.

III.1.2-les variétés sociales : ces variétés expliquent les différences entre les usages pratiqués par les diverses couches de la société ou bien l'environnement dans lequel se développe le locuteur .Elle est déterminée par plusieurs facteurs tels que : le côté socioprofessionnel, l'âge, le sexe, l'environnement.

III.1.3- les variétés historiques : cette dernière est liée au changement linguistique qui apparaît lorsque l'on compare des textes d'une même langue écrite à des moments différents.

IV .Distinguer la variation linguistique de la variété linguistique.

Variation linguistique	Variété linguistique
-C'est le mouvement commun et naturel d'une langue, c'est une unité linguistique qui peut avoir différentes formes d'expression tout en conservant le même sens.	-C'est la différence linguistique entre les locuteurs de la même langue.
-Elle possède 4 types de variations -Diachronique -Diatopique -Diastratique -Diaphasique.	-Elle possède 3 types de variétés -Géographiques (régionales) -Sociales -Historique
Elle désigne les différences ou les écarts observables entre plusieurs variétés par rapport à la langue standard qu'on peut recevoir au niveau de la réalisation de ces variétés.	Elle découle de la variété des usages que les individus font du système linguistique.
La variation linguistique touche la structure de langue d'ordre phonologique, lexico-sémantique et morphosyntaxique.	La variété linguistique est une forme de langue qui se distingue d'autres formes de langue de façon systématique et cohérente, elle indique une notion plus générale que ceux du dialecte, le style ou le registre.

V. La géographie

La géographie c'est la description et l'explication de la terre elle tire partie d'autres sciences : physique, économique, politique, mathématique et sociale. Elle aussi la tâche d'observer les relations entre les hommes et leurs environnement.

V.1-La situation géographique de la ville de Bouzeguene

A 600- 800 mètres d'altitude, BOUZEGUENE est une Commune de la Wilaya de Tizi Ouzou, situé à l'est de la wilaya de Tizi-Ouzou, à une distance de 70 Km et une superficie de 66,90 KM², elle est limitée à l'est par la Commune de Beni-Zikki, au nord par les communes Idjeur et Chemin de la Wilaya de Bejaia, à l'ouest par la Commune d'Ifigha et au sud par la Commune d'Illoula Oumalou et pour finir elle se situe à 27 km d'Azazga .

V.2-La situation géographique de la ville de Boghni

A 264 mètres d'altitude, BOGHNI est une commune de Kabylie, située à environ 38 km au Sud-ouest de TIZI OUZOU, à une distance 65.4 Km et une superficie de 122 KM², elle est limitée à 13 km à l'Est de DRA EL MIZAN, au nord par la commune de Maatkas, 15 km à l'Ouest d'OUADHIA et au sud par la wilaya de Bouira, elle se compose de 26 localités

V. La géographie linguistique

La géographie linguistique est la branche de la dialectologie qui s'occupe de localiser les variations linguistiques déterminées et les cartographier les unes par rapport aux autres au sein d'une aire linguistique. La géographie linguistique porte sur la description et l'analyse des langues à tradition principalement orale et plus précisément de la distribution spatiale des phénomènes linguistiques et d'une communauté linguistique donnée selon Salem CHAKER : « Bien sûr, le travail de géographie linguistique peut être plus spécialisé et s'intéresser à des phénomènes linguistiques plus précis, phonétiques ou grammaticaux, qu'il s'agira là aussi de localiser et de cartographier. »¹⁹

VI .1-La dialectologie

C'est une partie de la linguistique qui étudie les dialectes. Le dialecte : du latin dialectus, est un parlé parent d'une langue, il appartient à la même famille linguistique mais qui se distingue de la langue par certains termes lexicaux ou aspects grammaticaux. Il désigne une variante linguistique par rapport à une langue donnée. Il s'agit aussi de la description comparative d'un ensemble de dialectes au sein d'un espace géographique donné.

Selon le poète George Hoderith : « le dialecte, c'est le sang d'une région qui n'est pas normalisée et conditionnée par Paris »²⁰.

VI.2- La variation géographique

Une langue est un mode d'expression propre à une communauté les personnes qui parlent la même langue forment une communauté linguistique, cette langue est partagée par tous ses membres. Il existe également des variations au sein d'une communauté linguistique. Le fait est que certaines langues sont parlées par un très grand nombre de personnes à travers le monde, des personnes qui habitent des régions géographiques différentes. Cette situation entraîne des variations et des particularités linguistiques propres à chaque région.

La diversification de la langue à travers l'espace constitue le deuxième type de variation, qualifié de *géographique* (ou de *diatopique*). Des études récentes montrent qu'il n'existe pas de société qui ne disposerait que d'une seule variété linguistique, c'est à dire On ne parle pas la langue de la même manière, d'une zone géographique à une autre. En d'autres termes, la langue varie selon l'espace géographique. On peut rencontrer des variations d'un pays à un autre, d'une région à une autre, d'un département à un autre, d'une commune à une autre, d'un village à un autre et même d'une maison à une autre. . On parle ainsi de variation géographique ou diatopique. Le terme diatopie vient du grec dia (distinction) et topos (lieu). Certains spécialistes de la variation linguistique soutiennent qu'il existe autant de langues que de territoires distincts. La variation géographique peut également être perçue dans tous les niveaux de la langue d'un aspect phonologiques, morphologiques, lexicaux et socio-phonétiques.

Le contact des langues

Le contact des langues occupe une place primordiale dans le domaine des sciences des langages, il est l'effet produit lorsque il existe deux langues ou plusieurs.

En effet cette coexistence entre les langues est marquée par la facilité d'assimilé de nouveaux termes qui correspond aux divers phénomènes liés à ce contact, pour Dubois le contact des langues est « la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. »²⁰

Le terme de « contacts des langues » est apparu pour la première fois en 1953 dans le livre d'Uriel WEINREICH : *Languages in contact*. L'auteur considère les langues en contact lorsqu'elles sont utilisées alternativement par les sujets d'une même communauté linguistique.

Le contact linguistique se produit lorsque des locuteurs de deux ou plusieurs langues, ou variétés de langues qui interagissent et s'influencent mutuellement.

Pour Marie Louis Moreau : « la notion de contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu ou d'une communauté linguistique. »²¹

Le résultat de contact de deux langues peut être le remplacement de l'une par l'autre. Ce phénomène est plus fréquent lorsqu'une langue a une position sociale plus élevée, de prestige cela conduit parfois à la mise en danger à l'extinction d'une langue.

Le contact de langue peut avoir des raisons géographiques, les individus peuvent être amenés à circuler à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. Il y a aussi le contact de langue individuelle, quand un individu se déplace à une autre région pour des raisons professionnelles il est amené à utiliser à un certain moment une autre langue que la sienne.

L'événement qui provoque le bilinguisme est le contact des langues.

Ce dernier s'insère aussi dans la tension entre prescription et description linguistique et elle s'intéresse aux représentations sociales et métalinguistiques de ces langues en gardant contact avec les locuteurs, les linguistes, les grammairiens construisent et véhiculent à partir de leur jugement.

Pour conclure on peut dire que le contact des langues relève de multiples réalisations ces sont des productions langagières hybrides, que l'on peut saisir à la fois sur le plan collectif comme dans le cas des emprunts et sur le plan individuel à travers les interférences phoniques,

Syntaxique et lexicale.

19-Chaker S, 1998,p3059

20-Dubois, 1994, p.115

21- M. L. MOREAU, Sociolinguistique. Concepts de base, 1997, p

Conclusion

La langue qu'elle soit individuelle ou collective, elle est processus d'identification et d'identité, qui permet d'inscrire l'individu dans une sphère sociale particulière. Pour Tahar Djaout « L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée » (Djaout, 1993).

Deuxième chapitre :

La variation linguistique et ces dimensions.

Introduction

Partant du constat que les langues changent ou ne sont jamais les mêmes dans leurs usages : la langue varie selon l'espace géographique. Il faut connaître l'existence de différentes formes que les locuteurs vont identifier comme langue. André Martinet ajoute à ce sujet que : « tous les membres d'une telle communauté ne parlent pas de façon identique et que les divergences peuvent s'étendre à certains points de la structure de la langue ». L'objectif de ce second chapitre est d'examiner les phénomènes de la variation diatopique observés dans la langue berbère (kabyle), ou on examinera en premier un domaine très important qui est la grammaire tout en se basant sur trois de ces composantes : le nom, les adjectifs et le verbe, puis on passera à d'autres phénomènes qui jouent un rôle dans le changement langagiers des deux régions (Bouzeguene , Boghni) la syntaxe , la lexico-sémantique et enfin la variation phonétique.

V. Les dimensions de la variation linguistiques.

VIII .1-La grammaire

La grammaire est la science qui étudie les éléments d'une langue et ses combinaisons, c'est une partie de la linguistique. Elle est l'ensemble des règles et principes régissant l'usage d'un langage déterminé. Selon les théories linguistiques, cette description rend compte soit de la totalité de la langue, c'est-à-dire de l'organisation des phonèmes (la phonologie), des règles d'articulation des morphèmes et des syntagmes (la syntaxe), du lexique (la lexicologie) et des sens des morphèmes (la sémantique). Avec Noam Chomsky, le terme *grammaire* signifie théorie des structures linguistiques, dont le pivot est la syntaxe. L'objectif de la grammaire de la théorie est de rendre compte de toutes les phrases grammaticales. Elle se présente comme un système formel, incluant des axiomes et des systèmes de règles, à partir desquels une infinité de phrases peut être générée. Un modèle plus récent proposé par Chomsky est celui d'une grammaire universelle, c'est-à-dire d'une théorie des propriétés universelles des langues naturelles. Noam Chomsky (1977, p35) développe le concept de « grammaire universelle », une grammaire qui rassemble « les principes qui déterminent la forme de la grammaire et qui choisissent une grammaire de forme appropriée sur la base de certains faits »²²

VIII.1.1-Le nom en kabyle

En berbère le nom est une unité lexicale formée d'une base et d'un ou plusieurs affixes cette base résulte de la combinaison d'une racine et d'un schème.

Sur le plan combinatoire le nom s'accorde avec deux marques l'une qui est obligatoire car c'est elle qui caractérise le nom (racine lexicale + schéma nominale + marque obligatoire = thème nominale).

La racine Xdem à un sens général « travailler » à laquelle est combiné le schème « a » qui donne axedam « travailleur » (nom d'agent), variante lxedma « travail », issus du verbe « travailler ». Sur le plan syntaxique, le nom est plurifonctionnel, le verbe est unifonctionnel.

1-Le nom en berbère comporte trois marques centrales la marque du genre, du nombre et d'état.

2 -Le schème nominal qui regroupe un ensemble de morphèmes bien spécifiques d'un ordre vocaliques que consonantiques qui caractérise le nom, nous distinguons le nom d'action, d'agent et d'instrument.

VIII.1-Les marques des noms

VIII .1.1-La marque du genre

Le genre est une catégorie grammaticale et sémantique essentielle en langue berbère il oppose un masculin (la forme morphologique non marqué) et un féminin (la forme morphologique marqué) et concerne la classe du nom, des adjectifs, celles des pronoms (personnels et nom personnels) et celle du verbe.

La marque fondamentale du féminin est l'affixe dental « t » soit au début et à la fin du mot « t.... t » soit juste au début « t.... », Pour Salem CHAKER le genre en berbère comporte un nom ou un substantif masculin et féminin.

Exemple :

Bouzeguene	Boghni
Aqčič (masculin)	Aqrur (masculin)
Taqčičt (féminin)	Taqrurt (féminin)

En effets l'opposition masculin /féminin en kabyle recouvre trois notions sémantiques distinctes :

VIII.1.1.1- opposition sexe mâle/ femelle

Cette opposition peut concerner les animaux ou les êtres humains on n'a pour exemple

Masculin	Féminin
Amyar (vieillard)	Tamyart (veille)
Ahutiw (poisson)	Tahutiwt (poisson)
Amčič (chat)	Tamčičt (chatte)

VIII.1.1.2- opposition de taille

Cette notion concerne que les objets qui se diffère aux niveaux de la taille (forme) cette dernière se compose de 4 formes

VIII.1.1.2.1

Forme neutre (masculin)	Forme diminutif (féminin)
Afus (main)	Tafetust (petite main)
Aqemuč (bouche)	Taqemučt (petite bouche)

Le diminutif est aussi très souvent hypocoristique accompagné de forte connotations positives (gentillesse, grâce)

VIII.1.1.2.2

Augmentatif normal (féminin) grand (masculin)

Ici l'augmentatif à un sens péjoratif et connote la grossièreté comme nous l'avons cité haut

Par opposition à son féminin qui marque la chose, l'objet vu normal ou simple

Forme augmentatif (masculin)	Forme neutre (féminin)
Akarsi (chaise)	Takarsit (une petite chaise)

VIII.1.1.3- l'inclusion

Dans cette notion le féminin marque l'opposition entre le singulatif (individu) et le collectif notamment pour les petits animaux et les végétaux.

VIII-3-3

Aweṭtuf (masculin)	Les fourmis (collectif)
Taweṭtuft (féminin)	Une fourmi (singulatif)
Ajeğğig (Masculin)	Les fleurs (collectif)
Tajeğğigt (féminin)	Une fleur (singulatif)

VIII.1.2- La marque du nombre

En kabyle, le nombre est une modalité du nom. A savoir qu'il y a certains noms qui ne comportent pas de voyelle au début et n'ont pas de pluriel dont on a pour exemple **Taḍssa** (rire), **laman** (la confiance) **lahna** (paix).

Pour André .BASSET(1945 :87-88), il n'y a pas de voyelle au début des mots pour causes qu'il y a d'anciens démonstratifs dont on n'a wa « ce », ta «cette »,wi « ceux »,ti « celles »qui auraient été perçus comme modalité indéfini et dont l'absence marquerait l'indéfini .Cependant avec l'évolution de la langue les consonnes auraient été supprimées et ils ne resteraient que les voyelles du début de la majorité des mots.

Il faut noter que le nom en berbère qu'il soit masculin ou féminin, possède un singulier et un pluriel ce dernier se caractérise selon trois types : le pluriel externe, le pluriel interne et mixte.

VIII.1.2.1- le pluriel externe

Ce pluriel externe appelé aussi pluriel en « n » se caractérise par une internonce vocalique accompagnée par une suffixation de souche berbère : en, an, in, wa, iwen, yen, win, yin, tin.

Exemples :

Singulier	Pluriel
Tafunast (vache)	Tifunasin (vaches)
Axxam (maison)	Ixxamen (maisons)
Afeṅğal (verre)	Ifeṅğalen (verres) (Boghni) ifeṅğayen (Bouzeguene)
Taxxamt (chambre)	Tixxamin (chambres)
Ul (cœur)	Ulawen (cœurs)

VIII.1.2.2- le pluriel interne

Le pluriel interne qui se dit aussi pluriel par alternance vocalique ce pluriel consiste en fait à alterné les voyelles du singulier, la voyelle « a » se permutant aux voyelles « i » ou « u » à la dernière syllabe.

Exemples :

Singulier	Pluriel
Azru (pierre)	Izra (pierres)
Ayyul (âne)	Iyyal (ânes)
Adrar (montagne)	Idurar (montagnes)

Il existe également ce qu'on appelle le pluriel à alternance double

Singulier	Pluriel
Ameddakul (ami)	Imeddukkal (amis)
Aneggaru (dernier)	Ineggura (derniers)

VIII.1.1.3- le pluriel mixte

Ce dernier type de pluriel c'est un mélange des deux premiers types (externe et interne) il est formé par un suffixe et par une alternance vocalique et/ou consonantique.

Singulier	Pluriel
Aɖar (pied)	Iɖarren (pieds)
Iyil (bras)	Iyallen (bras)
Igenni (ciel)	Igenwan (cieux)

Il est à noter que l'alternance de la voyelle initiale entre le singulier et le pluriel se produit dans 97% des noms (Basset 1945).

VIII.1.3- la marque d'état

En kabyle le nom est concerné par la variation d'état ainsi nous distinguons deux types d'états l'état libre et l'état d'annexion

VIII.1.3.1- l'état libre

La voyelle initiale du nom ne subit aucune modification le nom est en état libre lorsqu'il s'agit d'un mot isolé de tout contexte syntaxiques, d'un complément d'objet direct ou bien d'un complément de particularité prédicative « d »

VIII.1.3.2- l'état d'annexion

L'état d'annexion est fondé sur une variation formelle qui affecte la première syllabe des noms en causes dans des contextes syntaxiques déterminés.

VIII.1.3.2.1-L'état de construction du nom dérive de l'état libre à l'état d'annexion :

-La première implique une alternance de voyelles, par laquelle la voyelle "a "devient *u* ,*we* ,*wa* :

l'état libre	L'état d'annexion
Ameqqran	umeqqran "grand"
Argaz	wergaz "homme"
Asif	wasif "rivière"
Amaziɣ	umaziɣ

-La seconde implique la perte de la voyelle initiale dans le cas de certains noms féminins (le son représenté par la lettre "e " n'est pas considéré comme une vraie voyelle) "ta "qui devient **t,te** :

L'état libre	L'état d'annexion
Taqčičt	teqčičt "fille"
Tamdint	temdint "ville"

-La troisième implique la voyelle "i" qui devient **yi ,ye** ou qui ne change pas elle reste "i ":

L'état libre	L'état d'annexion
Izem	yizem "lion"
Iles	yiles "langue"

-La quatrième implique la semi-voyelle "ti" qui devient te :

L'état libre	L'état d'annexion
Tislit	Teslit "la mariée"

-La cinquième implique la voyelle " u " qui devient wu :

L'état libre	L'état d'annexion
Uččen	wuččen "chacal"
Udi	wudi " beurre"

-Et pour finir la consonne " tu "qui ne change pas il reste "tu" :

L'état libre	L'état d'annexion
Tuhričt	Tuhričt "intelligente"
Tuzyint	Tuzyint "belle"

VIII.2-Les modalités dérivationnelles du nom : La dérivation nominale

A partir d'une racine verbale, les noms dérivés sont formés par une préfixation et suffixation d'un morphème de dérivation plus des variations intra –radicales. Le nombre et la nature de ces forment varient selon le statut du verbe auquel ils se rattachent .ainsi on n'a le nom d'action, le nom d'agent et pour finir le nom d'instrument.

La dérivation (Chaker, 1995) se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé).

« La dérivation joue un rôle essentiel, tant dans la formation du lexique que dans la syntaxe de la phrase verbale. En principe, toute unité lexicale berbère est susceptible d'être décomposée en une racine lexicale consonantique (porteuse de la notion sémantique centrale) et un schème de dérivation déterminé, verbal ou nominal, qui affecte le complexe ainsi la forme du mot à une catégorie morphosyntaxique particulière. Pour les nominaux, on identifie des schèmes de noms d'action, de noms d'agent, de noms d'instrument, d'adjectifs ... »

VIII.2.1- le nom d'action

Le nom d'action se forme avec des préfixes associés à des modifications intra- radicales. les principaux procédés de dérivation sont : préfixation de "a", "et", "i" et "u", préfixation et affixation du morphème féminin "t.....t".

Exemples :

Nom	Nom d'action
Zdem (coupé)	Azeddam (action de coupé du bois)
Tuffra (caché)	Effer (action de se cacher)

VIII.2.2-le nom d'agent

Le nom d'agent est dérivé d'un verbe d'action par la préfixation des éléments suivants a , an, an, am, im

Exemples :

Akkar (volé)	Amakur (voleur) (Bouzeguene) amakar(Boghni)
Xlaq (créé)	Amaxlouq(créateur)
Zday (habité)	Amezduy (habitant)

VIII.2.3- le nom d'instrument

Ils sont rares en Kabyle. La formation du nom d'instrument se fait par suffixation d'un "s" au verbe. Certains sont confondus avec le nom d'action d'autres sont formés comme le nom d'agent. Rgel (fermé) → asergel (couvercle).

IX- l'adjectif

En tant que catégorie sémantique et morphologique, l'adjectif existe dans la *totalité* du domaine berbère et connu dans *la plus grande partie* de l'ensemble linguistique berbère, Il se caractérise par une compatibilité et une fonction spécifique. D'après Salem CHAKER l'adjectif berbère est une sous-classe syntaxique du nom, il partage avec le substantif tous ses traits combinatoires et fonctionnels : la marque du genre, du nombre, de l'état, de prédicat de la phrase nominale. Ils peuvent être aussi un point de rattachement du complément du nom. Ils ont pour fonction spécifique la détermination des substantifs avec lesquels ils s'accordent en genre et en nombre

IX.1-L'adjectif en kabyle est construit sur des schèmes différents :

IX.1.1- les adjectifs à schèmes : a...an :

- Aččevhan « blanc » issu du verbe : iččvih « être blanc ».
- Awezlan « petit » issu du verbe : iwzil « être petit ».
- Ayezfan « grand » issu du verbe : iyzif « être grand ».
- Aquran « congelé » issu du verbe : qar « être congelé »

IX.1.2- les adjectifs à schème : a...a :

- Azidan « bon », issu du verbe : izid « être bon ».
- Asemmad « froid », issu du verbe : ismid « être froid ».
- Arzagan « amer », issu du verbe : irzig . « être amer »

Certains adjectifs sont formés à partir de verbes qui ne possèdent pas les caractéristiques formelles des verbes d'état.

IX.1.3- à schème : an...a...u :

- Gri« être dernier » a fourni aneggaru « dernier ».

IX.1.4-à schème : a...u ... :

- Σugen« être idiot» a fourni : aëggun « idiot».

-à schème : a...a :

- Dderyel « être aveugle » fournit aderyal « aveugle ».

D'autres formes adjectivales s'obtiennent par une alternance vocalique à partir de la base

Verbale :

IX.1.6- le schème u...i... :

- Umlih « charmant», issu du verbe : imlih « être charmant ».
- Uzyin « Beau », issu du verbe : izyin « être beau».

IX.1.7-Certains dérivés nominaux à préfixe : **am...**, peuvent fonctionner comme des déterminants d'un autre nom. Ce fait résulte un nom d'agent et l'adjectif.

- Amarvuh« gangant », issu du verbe : arvah« ganger ».
- amarku« sale », issu du verbe : arku« être sale ».
- amec̣chah « avare», issu du verbe : c̣cuh « être avare».

IX.2.-les adjectifs numéraux ordinaux

Ils sont formés par la même procédure citée précédemment. Ces types d'adjectifs se répartissent en deux groupes :

IX.2.1-Le premier schème : am.....u, an.....u, à partir d'une base verbale (verbes d'état) ; ils s'accordent en genre et en nombre. Exemple :

- -Amezwaru « premier » (masc.sing.), pl. imezwura .
- Tamezwarut « première » (fém. sing.), pl. timezwura.
- Aneggaru « dernier » (masc.sing.), pl. ineggura .

- Taneggarut « dernière » (fém. sing.), pl. tineggura.

IX.2.2-Le deuxième schème marqué par : wis / tis, est lui-même composé de substituts déictiques indéfinis : wi / ti, « celui, celle » et de la préposition s « avec, au moyen de ». Ils n'ont pas de forme au pluriel.

- wis xemsa « le cinquième, celui avec cinq » (= « celui avec lequel cinq (est complet) »).
- tis xemsa « la cinquième, celle avec cinq » (= « celle avec laquelle cinq (est complète) »).
- wis tmanya « le huitième, celui avec huit » (= « celle avec laquelle huit « est complet) ».
- tis tmanya « la huitième h, celle avec huit » (= « celle avec laquelle huit (est complète) »).

X. Le verbe

Du latin verbum, c'est une catégorie grammaticale qui sert à exprimer l'action ou l'état du sujet, et qui prend différentes formes selon : les modes, les temps, les personnes et le nombre.

C'est « Le point de vue ou la manière dont le locuteur considère le procès »

En berbère, le verbe est défini par deux critères : la fonction et la combinatoire. Le verbe est toujours en fonction de prédicat il présente un caractère d'unifonctionnel, il résulte de l'association d'une racine lexicale indéterminée.

X.1-Le système de verbalisation en berbère :

La langue berbère est un objet particulièrement intéressant du point de vue de l'étude des processus de grammaticalisation. Ce système a fait l'objet d'étude de plusieurs auteurs.

Tous les berbérologues admettent que le verbe s'analyse essentiellement en termes d'aspect ou de durée et aussi de temps (passé, présent, futur) et il est actualisé une fois combiné à un indice de personne et une modalité d'aspects.

X.1.1-Les indices de personne :

X.1.1.1-Singulier :

- 1^{ere}∅
- 2^{eme} d.(Tu)
- 3^{eme} y, i.....(Il) masculin
- 3^{eme} t.....(Elle) féminin

X.1.1.2-Pluriel:

- 1^{ere} n.....nous (commun)
- 2^{eme} m..... Vous (masculin)
- 2^{eme} mt.....Vous (féminin)
- 3^{eme} n.....ils
- 3^{eme} nt.....elles

Andret Basset est le premier qui a expliciter les thèmes fondamentaux du verbe « le prétérit et l'aoriste ».il a écrit sur ces propos :

« Nous n'arrivons pas encore à déterminer à quelle nuance de pensée répond leur opposition. Nous avons tout lieu de considérer qu'il ne s'agit pas de valeur temporelle, au moins en base ...faut-il y voir une opposition déterminé / indéterminé, momentané /duratif, parfait / imparfait ...accompli / inaccompli »²³.

X.2-L'aoriste :

C'est un temps porté par le verbe, il se présente en opposition au présent et au parfait en tant qu'aspects, respectivement nom accompli / accompli. En berbère l'aoriste c'est l'aspect non marqué expriment l'action arrivée à son terme représenté comme un événement est jamais un processus. Son utilisation est attesté dans la narration en tant que passé historique narratif ou substituant en tant que vestige dans les expressions proverbiales et figée.

Exemple

- i-twabdar y-as d « on l'évoque et il arrive ».

Pour Salem Chaker l'aoriste serait une forme isolée attesté en poésie et très rare en discours, pour lui l'aoriste est toujours précédé du préverbe « ad » modalité qui lui donne des valeurs aspectuelles, temporelles et modale.

X.3-L'aoriste intensif :

Il occupe un rôle indéniable dans le système verbal actuel, c'est un thème verbale qui dénote une valeur durative / itérative ou extensive.

Tout verbe berbère à un aoriste intensif qui s'oppose aux autres thèmes primitifs. L.Gabant a diffusé l'opposition aspectuelle accompli / inaccompli qui met en rapport l'aoriste intensif avec le prétérit, cette valeur est incontestablement présente dans cette opposition :

Exemple

- awi (prendre) tawi (prendre régulièrement)
- Akker (voler) yetakker (voler habituellement)
- Xdem (faire) ixedem (il travaille régulièrement)

L'aoriste intensif est marqué soit par tt ou t :

Exemple

- ttezu (planter)
- Ttru (pleurer)
- teffay (sortir)

X.4-Le prétérit :

La forme verbale dans le cas du prétérit se base essentiellement sur le vocalisme, il est issu d'un jeu d'alternance vocalique sur le thème de l'aoriste. Il peut se former en atterrissant soit :

La première voyelle

Exemple

- amine monte
- amine ulli

Exemple

- ečč (mange)
- La voyelle finale čč (manger).

X.5-Le prétérit intensif (touareg) :

En touareg la marque caractéristique est un allongement vocalique.

Il s'agit de la grammaticalisation d'un allongement expressif, ce thème de prétérit intensif est décrit par CH.Foncauld comme un indicatif prescrit et pour L .Galard comme un accompli resultatif. Le prétérit intensif réfère à un état acquis, durable, consécutif au procès.

Exemple

- As yemmut Amastan, yewwy-tet Emday = quand Amastan mourut,Emdey la pris.
- Temmut tebhawt =tabhawt est morte

XI .La syntaxe

La syntaxe désigne la partie de la grammaire qui décrit les règles de combinaison des unités significatives (les mots, les syntagmes) en phrases. Souvent confondue avec la grammaire elle-même, la syntaxe est traditionnellement distinguée de la morphologie, qui étudie les règles de formation des mots. La méthode de classement des unités syntaxiques se fait à la fois *syntagmatiquement* (l'unité est définie par les segments qui la suivent ou la précèdent dans la chaîne parlée) et *paradigmatiquement* (l'unité est définie au sein des termes qui peuvent commuter en un point donné de la chaîne parlée).

« La syntaxe s'asséchait dans sa bouche et les idées s'effiloçaient dans son esprit dès qu'il essayait de les faire passer des neurones aux cordes vocales »²⁴

Le kabyle marque l'existence de deux particules d'orientation qui se combinent au verbe soit avant ou après le prédicat.

Par exemple :

- (d) → addasay à Boghni et le (n) → anrouhay à Bouzeguene.

XII. La phonétique

Désigne l'étude de l'intégralité des sons du langage humain étant un système organisé où chaque élément occupe une place bien précise sans se préoccuper à priori de la notion de sens elle est liée à la physiologie puisque la connaissance des organes vocaux permet de comprendre la production des sons .Elle est liée également à l'acoustique qui permet l'analyse des sons produits. L'analyse de la phonétique d'une langue ou des propos prononcés par une personne consiste donc à fournir une description extrêmement fine et détaillé de tous les sons du langage entendu sans se soucier si ces sons influent sur le sens ou non.

« Le terme de phonétique désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique de langage, par opposition aux autres domaines : morphologie, syntaxe, lexique et sémantique.»²⁵

Boghni	Bouzeguene
Anzaren (le nez)	Inzaren
Lehnakh (les joux)	Leknah
Azagur(le dos)	A3rur

XIII. La lexico-sémantique

La lexico-sémantique étudie la codification du signifié dans le contexte des expressions linguistiques. Elle peut se diviser en sémantique structurale et sémantique lexicale. La dénotation (le rapport entre un mot et ce qu'il désigne) et la connotation (le rapport entre un mot et son signifié suivant certaines expériences et le contexte) sont des objets d'intérêt de la sémantique. Cette science étudie l'organisation formelle du lexique, analyse la structure des mots et les relations de forme qui existent entre eux. Le lexique apparait ainsi, de même que l'ensemble de la langue, comme une structure de structure.

« La lexicologie est l'étude scientifique du lexique. Elle s'organise en morphologie lexicale qui décrit la forme des mots et en sémantique lexical qui décrit la forme des mots et décrit leurs sens et significations. Cette étude a pour tâche d'établir la liste des unités qui constituent le lexique et de décrire les relations entre les mots.»²⁶

Le lexique est l'un des critères qui détermine les degrés d'homogénéité d'un système linguistique. Il est sujet aux variations et modifications de tout ordre.

- Udem c'est une variante qui désigne le visage elle est utilisé par les gens de Bouzeguene.
- Aqadam est une autre variante du mot visage utilisé par les gens de Boghni.
- axenfuf est une variante minoritaire qui désigne aussi visage.

Conclusion

La communauté linguistique n'a pas de territoire limité autrement dit le facteur qui détermine que tel locuteur appartient à telle communauté linguistique est la langue ou le dialecte qui est une institution sociale du fait de sa fonction communicative, ne peut subir l'impact des divers changements que traverse la société.

La diversité et la variabilité des usages langagiers changent d'un locuteur à un autre selon son espace social et géographique pour des raisons historiques et de développement scientifique.

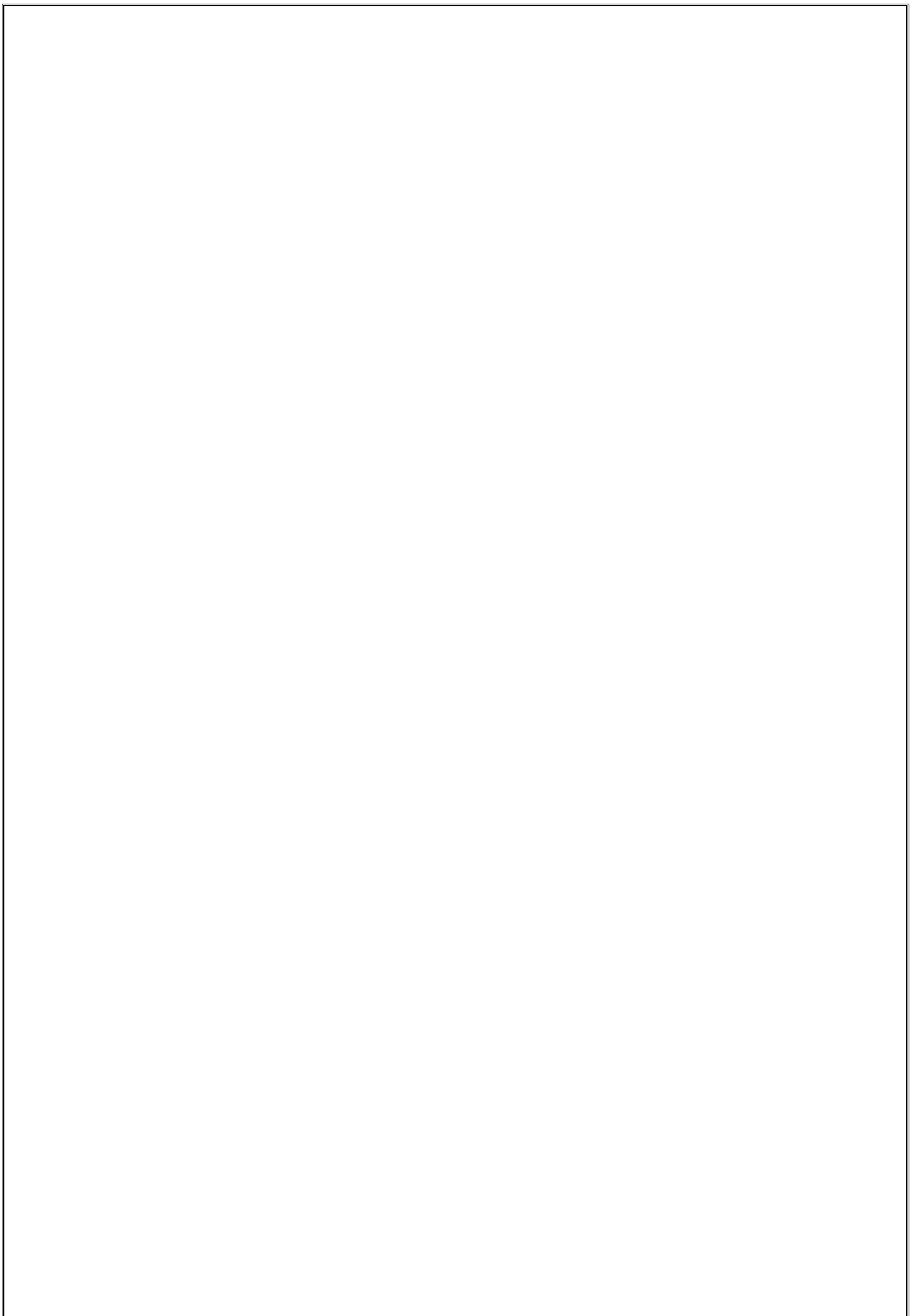
22-Chomsky 1977, p. 35.

23 - André Basset 1945

24-Samuel Archibald, Arvida (2001).

25-Jean Dubois et all, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed la Rousse, paris, 1994.

26-Elearning.univ-Béjaia.dz.ressources.view



Troisième chapitre :

Cadre pratique : analyse du corpus

Après l'achèvement de notre partie théorique et méthodologique représentant le cadre sociolinguistique, plus précisément centrée sur les variations linguistiques, nous passons au troisième chapitre intitulé «analyse du corpus» où nous avons comme objectifs d'étudier la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par les deux communautés linguistiques relevant du domaine ordinairement appelé linguistique générale dont on a la morphologie, la sémantique, la syntaxe et la phonologie.

Introduction :

Le but de notre travail est de mettre en évidence les différentes pratiques langagières utilisées par les habitants des deux régions Bouzeguene et Boghni.

Pour pouvoir réaliser notre enquête nous avons pris comme corpus d'étude le corps humain qui nous permettra de montrer les différences qui peuvent exister sur le plan sémantique, phonétique et morphologique des deux régions. Donc on a distribué des questionnaires afin de collecter des informations dans le but d'expliquer notre problématique posée.

Dans un premier temps nous allons analyser leurs formes, qui renvoient à la structure interne des mots en linguistique structurale et les règles qui régissent cette structure, autrement dit, il s'agit de montrer comment les mots sont formés à partir de leurs parties constitutives et comment ces parties contribuent au sens (valeurs et fonction). Pour cela chacun donne sa propre définition.

Pour G.MOUNIN la morphologie est définie « comme une étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue des changements des formes pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux »²⁷.

On peut dire aussi selon Jean. DUBOIS « la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrase »²⁸.

Dans un second temps après avoir fini avec l'analyse de la structure lexicale sur le plan morphologique, nous allons procéder à l'analyse sémantique qui est une branche linguistique consacrée à l'étude du sens des unités lexicales, pour pouvoir dégager les différents procédés sémantiques.

XIV-La présentation du corpus

Il est important de signaler que nous avons distribué des questionnaires de (30 questions), à des individus des deux régions : Bouzeguene et Boghni qui fait appel à plusieurs aspects de la langue. Cet usage de variété linguistique nous a permis de poser des interrogations permettant la confirmation de nos hypothèses posées.

XV- Méthodologie de travail

Nous utilisons la méthode du questionnaire dans le but de collecter des données quantitatives, dont la représentativité peut être mesurée avec précision. L'analyse quantitative se concentre sur une collecte de données qui nous permettra d'analyser le langage utilisé afin d'en déduire les classifications des caractéristiques, la construction des modèles statistiques et des figures observées. De plus ce qui nous a motivé à choisir cette analyse c'est qu'elle fournit à l'enquêteur une image plus claire et précise dans sa recherche.

Contrairement, à l'analyse qualitative qui convient le mieux à l'étude des comportements linguistiques à l'échelle social.

L'objectif fondamental de cette analyse est de fournir une description complète et détaillée du sujet de recherche.

XVI- Les informateurs de l'enquête

Comme nous l'avons déjà mentionné notre enquête s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, une discipline qui étudie les rapports entre langage et société. En effet nous avons mené notre recherche au sein des deux régions et nos informateurs destinés sont des interlocuteurs qui sont du sexe féminin et masculin comme nous allons le détailler dans le tableau suivant :

XVI.1-Les informateurs de Bouzeguene

Les informateurs	âge	Le sexe	Village	Commune	Daïra	Wilaya	Niveau d'étude	fonction
Info 01	59	masculin	Ait Saïd	Bouzeguene	Bouzeguene	Tizi Ouzou	Supérieur	retraité
Info 02	29	masculin	Houra	Bouzeguene	Bouzeguene	Tizi Ouzou	moyen	_____
Info 03	26	féminin	Ighil boukai ssa	Idjeur	Bouzeguene	Tizi Ouzou	supérieur	étudiante
Info 04	23	masculin	Tazrou t	Bouzeguene	Bouzeguene	Tizi Ouzou	supérieur	étudiant
Info 05	60	masculin	Ahriq	Bouzeguene	Bouzeguene	Tizi Ouzou	illettré	_____
Info 06	22	féminin	Ait farache	Bouzeguene	Bouzeguene	Tizi Ouzou	supérieur	enseignante
Info 07	40	masculin	Sahel	Bouzeguene	Bouzeguene	Tizi Ouzou	primaire	taxieur
Info 08	45	féminin	Tifri th	Idjeur	Bouzeguene	Tizi Ouzou	supérieur	ingénieur en électronique
Info 09	30	féminin	Ait zikki	Bouzeguene	Bouzeguene	Tizi Ouzou	illettré	femme au foyer

XVI.2-Les informateurs de Boghni

Les informateurs	Age	Sexe	Village	Commune	Daira	Wilaya	Niveau d'étude	Fonction
Info1	26	femme	Ath hidja	Assiyoucef	Boghni	Tizi-ouzou	supérieur	Enseignant
Info2	69	homme	iYil nbil	Benimendas	Boghni	Tizi-ouzou	Illitré	Maçon
Info3	12	femme	Tala nbraham	Benimendas	Boghni	Tizi-ouzou	1 année	_____
Info4	25	femme	Boghni ville	Boghni	Boghni	Tizi-ouzou	1 an	Coiffeuse
Info5	45	femme	Ath koufi	Ath koufi	Boghni	Tizi-ouzou	supérieur	Infermière
Info6	50	homme	Imardja	Ath smaal	Boghni	Tizi-ouzou	5 ^{ème} année primmaire	Commerçant
Info7	39	homme	Ath amar mouh	Boumahni	Ain-Zaouia	Tizi-ouzou	supérieur	Médecin
Info8	78	femme	Boghni ville	Boghni	Boghni	Tizi-ouzou	Illitré	_____
Info9	31	homme	Tala oulili	bounouh	Boghni	Tizi-ouzou	supérieur	Ingénieur en informatique
Info10	19	homme	ihesnawen	mechtras	Boghni	Tizi-ouzou	supérieur	_____

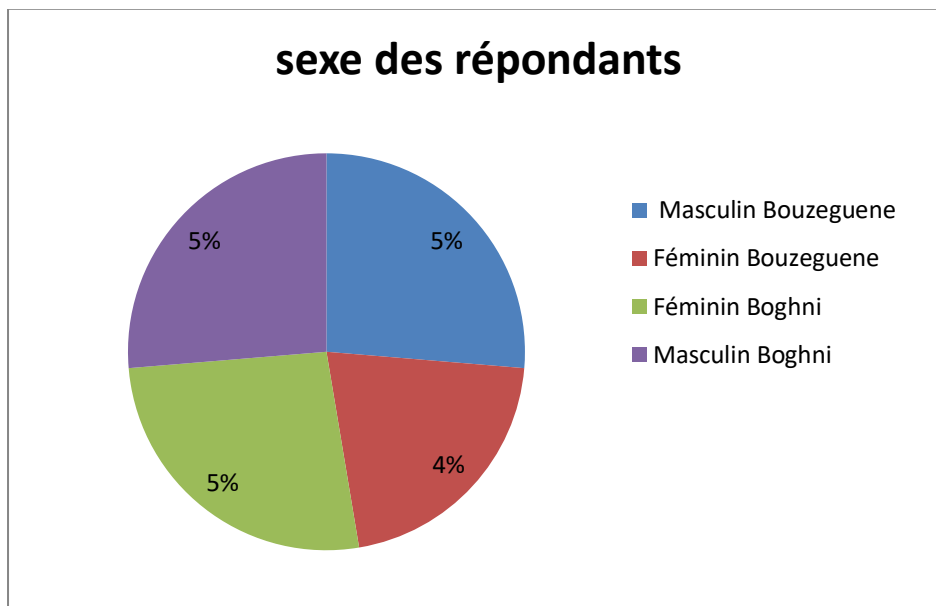
27-G.Mounin, dictionnaire de la linguistique, Paris, PUF, 1974.p221.

28-J.Dubois et al. dictionnaire de linguistique et science du langage, Paris, la rousse, 1991. p327.

Le questionnaire préparé à l'intention des informateurs comporte une série de questions à choix multiples visant à mesurer la différence des parlés.

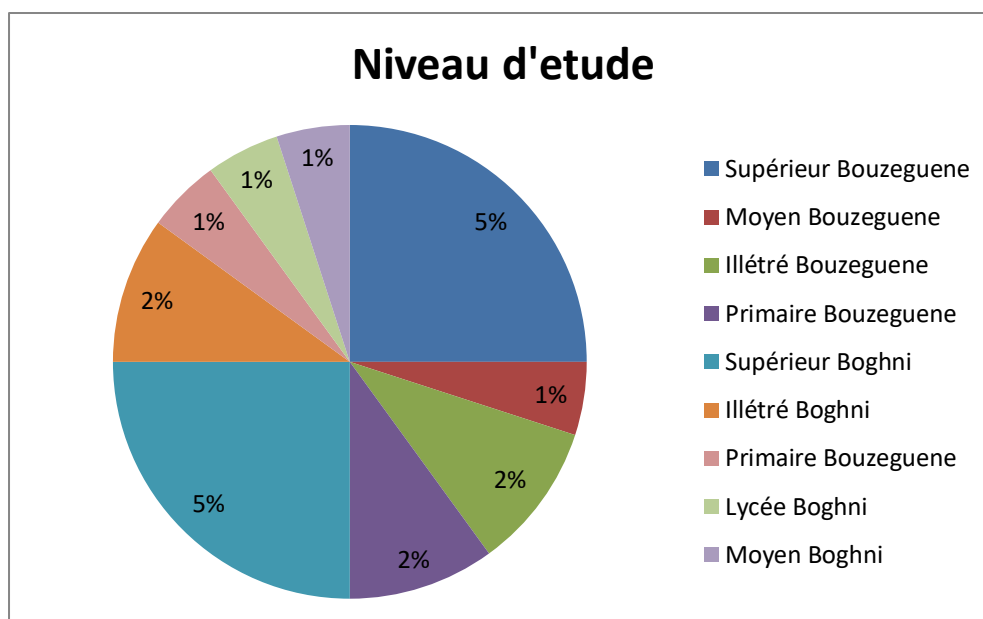
XVII-Analyse des informateurs questionnés :

XVII.1-Le profil des répondants masculin féminin



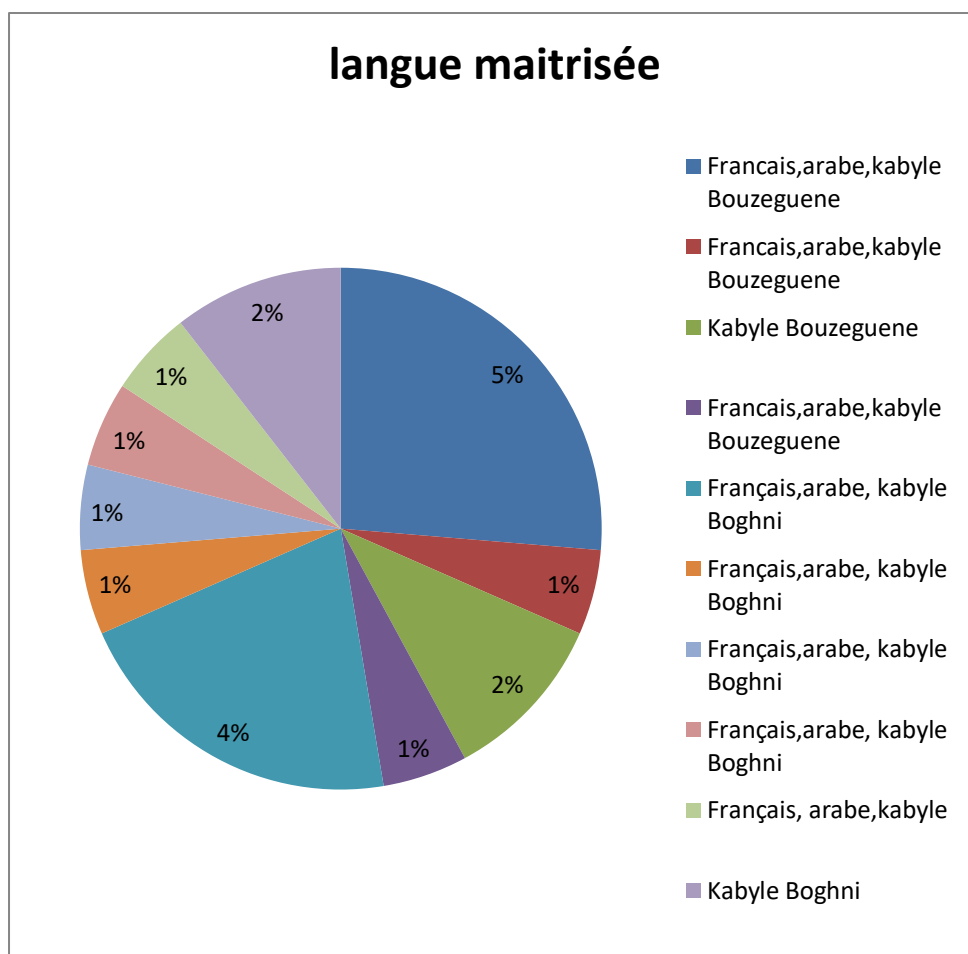
- 5 % de Bouzeguene sont de sexe masculin dont la moyenne d'âge est de 23,60 ans.
- 4 % de Bouzeguene sont de sexe féminin dont la moyenne d'âge est de 22,45 ans.
- 5% de Boghni sont de sexe masculin dont la moyenne d'âge est de 19,69 ans.
- 5 % de Boghni sont de sexe féminin dont la moyenne d'âge est de 12,78 ans.

XVII.2-Le niveau d'études des répondants



- 5 % de Bouzeguene sont de niveau d'étude supérieur de sexe féminin, masculin.
- 1 % de Bouzeguene est de niveau d'étude moyen de sexe masculin.
- 2 % de Bouzeguene sont illettrés de sexe féminin et masculin.
- 1 % de Bouzeguene est de niveau d'étude primaire de sexe masculin.
- 5 % de Boghni sont de niveau d'étude supérieur de sexe féminin, masculin.
- 2 % de Boghni sont illettré de sexe féminin, masculin.
- 1% de Boghni est de niveau d'étude moyen de sexe féminin.
- 1% de Boghni est de niveau d'étude lycée de sexe féminin.
- 1% de Boghni est de niveau d'étude primaire de sexe masculin.

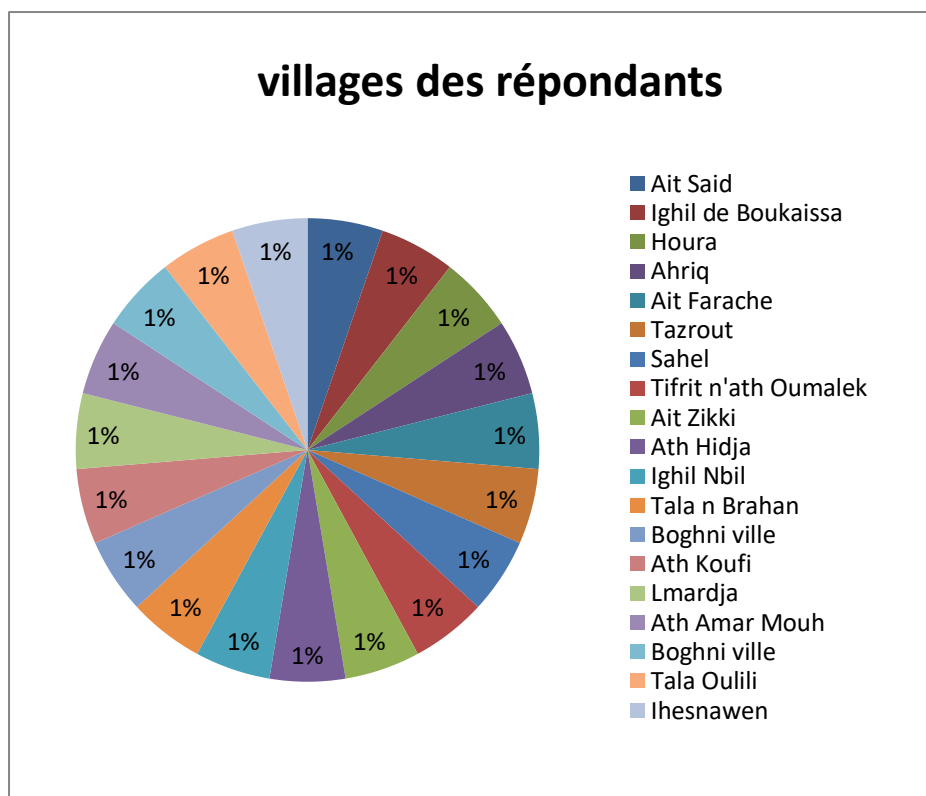
XVII.3- les langues maitrisées des répondants



- 5 % de Bouzeguene maitrises trois langues dont le kabyle, l'arabe et le français de sexe masculin et féminin.
- 1 % de Bouzeguene maitrise trois langues dont le kabyle, l'arabe et le français de sexe masculin.
- 2 % de Bouzeguene ne maitrises que la langue kabyle de sexe féminin et masculin.
- 1 % de Bouzeguene maitrise trois langues dont le kabyle, l'arabe et le français de sexe masculin.
- 4 % de Boghni maitrises trois langues dont le kabyle, l'arabe et le français de sexe masculin et féminin.
- 2 % de Boghni ne maitrises que le kabyle, de sexe masculin et féminin.
- 1 % de Boghni maitrises trois langues dont le kabyle, l'arabe et le français de sexe féminin.
- 1 % de Boghni maitrises trois langues dont le kabyle, l'arabe et le français de sexe féminin.

- 1 % de Boghni maîtrises trois langues dont le kabyle, l'arabe et le français de sexe masculin.
- 1 % de Boghni maîtrises trois langues dont le kabyle, l'arabe et le français de sexe masculin.

XVII.4- les villages des répondants



XVII-Le questionnaire préparé à l'intention des informateurs comporte une série de questions à choix multiples visant à mesurer la différence des parlés.

Dites ce que vous voyez sur ces images.

Dites ce que vous voyez sur la première image ?



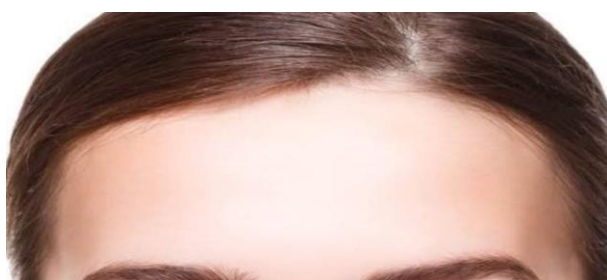
Dites ce que vous voyez sur la deuxième image ?



Dites ce que vous voyez sur la troisième image ?



Dites ce que vous voyez sur la quatrième image ?



Dites ce que vous voyez sur la cinquième image ?



Dites ce que vous voyez sur la sixième image ?



Dites ce que vous voyez sur la septième image ?



Dites ce que vous voyez sur la huitième image ?



Dites ce que vous voyez sur la neuvième image ?



Dites ce que vous voyez sur la dixième image ?



Dites ce que vous voyez sur la onzième image?



Dites ce que vous voyez sur la douzième image ?



Dites ce que vous voyez sur la treizième image ?



Dites ce que vous voyez sur la quatorzième image ?



Dites ce que vous voyez sur la quinzième image ?



Dites ce que vous voyez sur la seizième image ?



Dites ce que vous voyez sur la dix-septième image ?



Dites ce que vous voyez sur la dix-huitième image ?



Dites ce que vous voyez sur la dix-neuvième image ?



Dites ce que vous voyez sur la vingtième image ?



Dites ce que vous voyez sur la vingt-et unième image ?



Dites ce que vous voyez sur la vingt-deuxième image ?



Dites ce que vous voyez sur la vingt-troisième image ?



Dites ce que vous voyez sur la vingt-quatrième image?



Dites ce que vous voyez sur la vingt-cinquième image?



Dites ce que vous voyez sur vingt-sixième image ?



Dites ce que vous voyez sur la vingt-septième image ?



Dites ce que vous voyez sur la vingt-huitième image ?



Dites ce que vous voyez sur la vingt-neuvième image ?



Dites ce que vous voyez sur la trentième image ?



XIX.1-Réponse des informateurs de Bouzeguene

Les parties Du corps humain	Ait said	Ighil bouka issa	Houra	Ahriq	Takucth	Ait farache	Sahel	Tifriith	Ait Zikki
Cheveux	aceččuy	acecčuy	aceččuy	aceččuy	aceččuy	aceččuy	Aceččuy	aceččuy	ačekkuh
Yeux	Allen	allen	allen	allen	allen	allen	Allen	allen	allen
Nez	inzaren	inzaren	anzaren	anzaren	anzaren	anzaren	Anzaren	anzaren	anzaren
Front	agendur	tawenza	tawenza	tawenza	tawenza	tawenza	Tawenza	tawenza	tawenza
Orteilles	imezzuyen	imezzuyen	imezzuyen	imezzuyen	imezzuyen	imezzuyen	imezzuyen	imezzuyen	imezzuyen
Joues	leknah	lehna	lehnak	lehnak	lehnak	lehnak	Lehnak	lehnak	lehnak
Bouche	Aqemmouč	aqemmouč	aqemmouč	aqemmouč	aqemmouč	Aqemmouč	Aqemmouč	aqemmouč	aqemmouč
Lèvres	Ičenfiren	ičenfiren	ičenfiren	ičenfiren	ičenfiren	ičenfiren	ičenfiren	ičenfiren	ičenfiren
Cou	amgard	amgard	amgard	amgard	amgard	amgard	amgard	amgard	amgard
crane	amelyiy	amelyiy	tagernint	amelyiy	amelyiy	amelyiy	amelyiy	amelyiy	amelyiy
Epaules	Tuyat	tuyat	tuyat	tuyat	tuyat	tuyat	Tuyat	tuyat	tuyat
Poitrine	Idmaren	idmaren	idmaren	idmaren	idmaren	idmaren	Idmaren	idmaren	Idmaren
Main	Afus	afus	afus	afus	afus	afus	Afus	afus	afus
Coude	iyiy	taymart	taymart	taymart	taymart	taymart	taymart	taymart	taymart
Ongles	ičaren	ičaren	ačaren	ičaren	ičaren	ičaren	Ičaren	ičaren	ačaren
Ventre	aebbud	aebbud	aebbud	aebbud	aebbud	aebbud	aebbud	aebbud	aebbud
Dos	aerur	aerur	aerur	aerur	aerur	aerur	aerur	aerur	aerur

Bassin	ammas	amma s	ammas	ammas	ammas	ammas	Ammas	ammas	ammas
Nombril	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ
Cuisse	taqesbu dḏt	tamča čt	taqesbu ḏt	taqesbu ḏt	taqesbu ḏt	taqesbu ḏt	taqesbu ḏt	taqesbu ḏt	tamčačt
Genou	Tagečrirt	tagečr irt	tagečrir t	Tagečri rt	tagečrirt	tagečrir t	Tagečrirt	tagečrirt	tagečrirt
Mollet	agayuy	agalul	agalul	agalul	agalul	agalul	Agalul	agalul	agalul
Pied	aqejjiṛ	aqejjiṛ	aḏar	aqejjiṛ	aqejjiṛ	aqejjiṛ	aqejjiṛ	aqejjiṛ	aḏar
Talon	agerzi	agrez	agrez	Agrez	agrez	agrez	Agrez	agrez	Agrez
Mâchoir e	ayesmar	ayesm ar	ayesma r	ayesma r	ayesmar	ayesma r	ayesmar	ayesmar	ayesmar
Sourcils	yaeyun	timmi	timmi	laeyun	laeyun	laeyun	laeyun	laeyun	Timmi
Orteils	tifednin	tifedni n	tifednin	tifednin	tifednin	tifednin	tifednin	tifednin	tifednin
Doigts	iḏudan	iḏuda n	iḏudan	iḏudan	iḏudan	iḏudan	iḏudan	iḏudan	iḏudan
Cheville	tiwetzi	tiwetz i	tiwetzi	tiwetzi	tiweẓti	tiwetzi	tiwetzi	tiwetzi	tiwetzi
Colonne vertable	ajegu n waerur	ajegu n waeru r	ajegu n waerur	ajegu n waerur	ajegu n waerur	ajegu n waerur	ajegu n waerur	ajegu n waerur	ajegu n waerur

XIX.2-Réponse des informateurs de Boghni

Les parties du corps humain	Ath hija	iyl nbil	Tala n braham	Boghni ville	Ath koufi	lmarja	Ath amar mouh	Tala oulili	Ihesna wen
Cheveux	Ačebbu b	ačebbu	ačebbu	ačebbu	ačebbu	ačebbu	Ačebb ub	ačebbu b	ačebbu b
Yeux	titučin	titučin	titučin	titučin	titučin	titučin	titučin	titučin	titučin
Nez	anzaren	anzaren	anzaren	anzaren	anzaren	anzaren	Anzare n	anzaren	anzare n
Front	anyir	Anyir	anyir	anyir	anyir	anyir	anyir	Anyir	anyir
Oreilles	imezza y	imezzay	imezzay	imezzay	imezzay	imezzay	imezza y	imezza y	imezza y
Joues	lehnak	lehnak	lehnak	lehnak	lehnak	lehnak	lehnak	lehnak	lehnak
Bouche	Aqem mouč	aqemmo uč	aqemmo uč	aqemmo uč	Aqemmo uč	aqemm ouč	aqemm ouč	aqemm ouč	aqem mouč
Lèvres	Ičenfire n	ičenfire	ičenfire	ičenfire	ičenfire	ičenfire n	ičenfire n	Ičenfire n	ičenfir en
Cou	tamgart	tamgart	tamgart	tamgart	tamgart	tamgart	tamgart	tamgart	tamgar t
Crane	amelyi y	amelyiy	amelyiy	amelyiy	amelyiy	amelyiy	amelyi y	amelyi y	amelyi y
Epaules	tuyat	tuyat	tuyat	tuyat	tuyat	tuyat	tuyat	tuyat	tuyat
Poitrines	iđmare n	iđmaren	iđmaren	iđmaren	iđmaren	iđmaren	iđmare n	iđmare n	iđmare n
Main	Afus	afus	afus	afus	afus	afus	afus	Afus	afus
Coude	iyl	iyl	iyl	iyl	iyl	iyl	iyl	iyl	iyl
Ongles	ičaren	ičaren	ičaren	ičaren	ičaren	ičaren	ačaren	ičaren	Ičaren
Ventre	aėebbu đ	aėebbuđ	aėebbuđ	aėebbuđ	aėebbuđ	aėebbuđ	aėebbu đ	aėebbu đ	aėebbu đ
Dos	azagur	azagur	azagur	azagur	azagur	azagur	azagur	azagur	azagur
Bassin	ammas	ammas	ammas	ammas	ammas	ammas	ammas	ammas	ammas

Nombril	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ	timiṭ
Cuisse	amesaḍ	amesaḍ	amesaḍ	amesaḍ	amesaḍ	amesaḍ	amesaḍ	amesaḍ	amesaḍ
Genou	arkevt	arkevt	arkevt	arkevt	arkevt	arkevt	arkevt	arkevt	arkevt
Mollet	tafelujt	tafelujt	tafelujt	tafelujt	tafelujt	tafelujt	tafelujt	tafelujt	tafelujt
Pied	aḍar	aḍar	aḍar	aḍar	aḍar	aḍar	aḍar	aḍar	aḍar
Talon	agrez	agrez	agrez	agrez	agrez	agrez	agrez	agrez	agrez
Mâchoire	agames	agames	agames	agames	agames	agames	agames	agames	agames
Sourcils	timmi	laeyun	laeyun	laeyun	laeyun	laeyun	timmi	laeyun	timmi
Les orteilles	tifednin	tifednin	tifednin	tifednin	tifednin	tifednin	tifedni n	tifednin	tifedni n
Doigts	iḍuḍan	iḍuḍan	iḍuḍan	iḍuḍan	iḍuḍan	iḍuḍan	iḍuḍan	iḍuḍan	iḍuḍan
cheville	takaevu rt	takaevurt	takaevurt	takaevurt	takaevurt	takaevu rt	takaev urt	takaevu rt	takaev urt
Colonne vertébrale	aselsal uzagur	aselsal uzagur	aselsal uzagur	qselsal uzagur	aselsal uzagur	aselsal uzagur	aselsal uzagur	aselsal uzagur	aselsal uzagur

XX-Analyse et interprétation des résultats

Après avoir eu recours au questionnaire avec les interlocuteurs des deux régions (Bouzeguene et Boghni), on déduit qu'il existe des variations sur plusieurs plans linguistiques (phonétique, morphologique et sémantique)

1-Réponse sur la première image (cheveux)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[aʃəʃuj]	[aʃəkkuh]	[aʃəbbub]
Morphologique	aceččuy	ačekkuh	ačebub
Sémantique	cela veut dire cheveux		cela veut dire cheveux

2- Réponse sur la deuxième image (yeux)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[allən]	[əit'ujin]
Morphologique	allen	titučin
Sémantique	cela veut dire yeux	cela veut dire yeux

3- réponse sur la troisième image (nez)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[inzarən]	[anzarən]	[anzarən]
Morphologique	Inzaren	anzaren	anzaren
Sémantique	cela veut dire nez		cela veut dire nez

4- la réponse sur la quatrième image (front)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[agəndur]	[əawənzə]	[anjir]
Morphologique	agendour	tawenza	anyir
Sémantique	cela veut dire front		cela veut dire front

5- la réponse sur la cinquième image (oreilles)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[iməzɥəɲ]		[iməzɥ]
Morphologique	imezzɥen		imezzɥ
Sémantique	cela veut dire oreilles		cela veut dire oreilles

6- Réponse sur la sixième image (joues)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[ləknaħ]	[ləħnak]	[ləħnak]
Morphologique	leknaħ	leħnak	leħnak
Sémantique	cela veut dire les joues		cela veut dire joues

7- Réponse sur la septième image (bouche)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[aɣəmmuʃ]		[aɣəmmuʃ]
Morphologique	aɣəmmouč		aɣəmmouč
Sémantique	cela veut dire bouche		cela veut dire bouche

8- Réponse sur la huitième image (lèvre)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[iʃənfirən]		[iʃənfirən]

Morphologique	ičenfiren	ičenfiren
Sémantique	cela veut dire lèvres	cela veut dire lèvres

9- Réponse sur la neuvième image (cou)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[amgardʔ]	[tamgartʔ]
Morphologique	amgard	tamgart
Sémantique	cela veut dire cou	cela veut dire cou

10- Réponse sur la dixième image (crane)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[aməlyiy]	[aməlyiy]
Morphologique	amelyiy	amelyiy
Sémantique	cela veut dire crane	cela veut dire crane

11- Réponse sur le onzième image (épaules)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[əuyat]	[əuyat]
Morphologique	tuyat	tuyat
Sémantique	cela veut dire épaules	cela veut dire épaules

12- Réponse sur la douzième image (poitrine)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[iðmarən]	[iðmarən]
Morphologique	idmaren	idmaren
Sémantique	cela veut dire poitrine	cela veut dire poitrine

13- Réponse sur la treizième image (main)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[afus]	[afus]
Morphologique	afus	afus
Sémantique	cela veut dire bras	cela veut dire bras

14- Réponse sur la quatorzième image (coude)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[əaymart]	[iyij]	[əaymart]
Morphologique	taymart	iyiy	taymart
Sémantique	cela veut dire coude		cela veut dire coude

15- Réponse sur la quinzième image (ongles)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[iʃarən]	[aʃarən]	[aʃarən]
Morphologique	ičaren	ačaren	ačaren
Sémantique	cela veut dire ongles		cela veut dire ongles

16-Réponse sur la seizième image (ventre)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[aʔbodʔ]	[aʔbodʔ]
Morphologique	aæbbuḍ	aæbbuḍ
Sémantique	cela veut dire ventre	cela veut dire ventre

17-Réponse sur la dix-septième image (dos)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[aʔrur]	[azagur]

Morphologique	aerur	azagur
Sémantique	cela veut dire dos	cela veut dire dos

18-Réponse sur la dix-huitième image (bassin)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[ammas]	[ammas]
Morphologique	ammas	ammas
Sémantique	cela veut dire bassin	cela veut dire bassin

19-Réponse sur la dix-neuvième image (nombril)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[əimitʔ]	[əimitʔ]
Morphologique	timiṭ	timiṭ
Sémantique	cela veut dire nombril	cela veut dire nombril

20-Réponse sur la vingtième image (cuisse)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[əaqsboðʔ]	[əamʃaʃt]	[aməsadʔ]
Morphologique	taqsbuðt	tamčaçt	amesad
Sémantique	cela veut dire cuisse		cela veut dire cuisse

21-Réponse sur la vingt-et-unième image (genou)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[əageʃrirt]	[arkəbt]
Morphologique	tagečrirt	arkevt
Sémantique	cela veut dire genou	cela veut dire genou

22-Réponse sur la vingt-deuxième image (mollet)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[agaju]	[agalul]	[əafəlujt]
Morphologique	agayuy	agalul	tafelujt
Sémantique	cela veut dire mollet		cela veut dire mollet

23-Réponse sur la vingt-troisième image (pied)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[aqʒir]	[ad'ar]	[ad'ar]
Morphologique	aqejjir	aɖar	aɖar
Sémantique	cela veut dire pied		cela veut dire pied

24-Réponse sur la vingt-quatrième image (talon)

Traits d'analyse	Bouzeguene		Boghni
Phonétique	[agərzi]	[agrəz]	[agrəz]
Morphologique	agerzi	agrez	agrez
Sémantique	cela veut dire talon		cela veut dire talon

25-Réponse sur la vingt-cinquième image : (mâchoire)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[aɣəsmar]	[agaməs]
Morphologique	aɣesmar	agames
Sémantique	cela veut dire mâchoire	cela veut dire mâchoire

26-Réponse sur la vingt-sixième image (les sourcilles)

Traits d'analyse	Bouzeguene			Boghni	
Phonétique	[jaʔjun]	[timmi]	[laʔjun]	[timmi]	[laʔjun]
Morphologique	yaeyun	timmi	laeyun	timmi	laeyun
Sémantique	cela veut dire sourcilles			cela veut dire sourcilles	

27-Réponse sur la vingt-septième image (les orteils)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[tifəðnin]	[tifəðnin]
Morphologique	tifəɖnin	tifəɖnin
Sémantique	cela veut dire orteils	cela veut dire orteils

28-Réponse sur la vingt-huitième image (doigts)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[iɖuðan]	[iɖuðan]
Morphologique	iɖudan	iɖudan
Sémantique	cela veut dire doigts	cela veut dire doigts

29-Réponse sur la vingt-neuvième image (cheville)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[tiwətzi]	[takaʔbət]
Morphologique	tiwetzi	takaevet
Sémantique	cela veut dire cheville	cela veut dire cheville

30- Réponse sur la trentième image (la colonne vertébrale)

Traits d'analyse	Bouzeguene	Boghni
Phonétique	[ajəgu n waʔrur]	[asəlsalu n uzagur]
Morphologique	ajegu n waerur	aselsal n uzagur
Sémantique	cela veut dire la colonne vertébrale	cela veut dire la colonne vertébrale

Conclusion

A titre de conclusion, dans ce dernier chapitre nous avons analysé les données des questionnaires obtenus par nos informateurs dans un cadre sociolinguistique qui nous a mener à mettre en avant quelques traits linguistiques caractérisant la variation linguistique au sein des deux régions. Ainsi nous pouvons souligner qu'aucun groupe linguistique n'est homogène autrement dit on peut rencontrer des divergences de nature phonétique, morphologique et sémantique et cela même au sein des villages.

Conclusion générale.

Conclusion générale :

En guise de conclusion, notre travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique qui a pour objectif l'étude du phénomène de variation linguistique qui est inhérent à la langue. Cette dernière n'est jamais identique, ni au même endroit ni au même temps, elle est mouvementée, autrement dit, elle varie en fonction de plusieurs facteurs.

Nous avons reparti notre travail en trois parties. Dans la première, nous avons défini les concepts qui ont une relation avec notre sujet de recherche, à l'exemple de la situation sociolinguistique en Algérie. Ensuite, nous avons développé la deuxième partie de notre travail, elle entre autres consacrée à des considérations méthodologiques où nous nous sommes intéressés aux dimensions des variations linguistiques et plus particulièrement à cette démarche externe et ses différentes incidences sur le plan interne. Quant à la troisième, celle-ci est réservée à l'analyse de notre corpus qui comporte 30 questions destinés aux locuteurs de Bouzeguene et de Boghni.

Par ailleurs, ceci nous a permis de répondre à notre problématique et nous a toléré à revoir les hypothèses que nous avons proposé dès le début du travail.

La première hypothèse avancée consiste à savoir d'où proviennent les variations linguistiques: la langue est un système qui évolue et se transforme. Ses structures sont aussi en innovation parallèle dues au changement linguistique, des différences régionales, sociales et contextuelles.

La deuxième hypothèse consiste à affirmer que la variation géographique est un élément de diversification d'une langue en raison de la distance qui sépare les locuteurs et les changements de l'environnement dans laquelle elle se développe soit au milieu urbain ou rural. Le schème causal articulé autour de la cause « distance, éloignement » et de l'effet « variation linguistique » au niveau morphologique, sémantique... d'une nomenclature de termes lié au corps humain.

Quant à cette dernière, elle consiste à confirmer que le manque de contact est l'un des éléments déclencheurs de la variation. , le changement considérable d'usage de pratique d'une même langue dans deux régions différentes sur trois plans : la phonétique, la forme et le sens. Comme André MARTINET le confirme : « la dialectalisation n'est pas une conséquence inéluctable de l'expansion géographique. Ce n'est pas la distance par elle-même qui produit la différenciation linguistique, mais le relâchement des contacts ».

Après avoir décrit, analysé les réponses obtenues sur le questionnaire distribué aux locuteurs de Boghni et Bouzeguene, on a constaté une d'usage ou de pratique. Il est à noter et rappeler qu'aucune communauté linguistique n'est homogène, on peut rencontrer divers usages même à l'intérieur d'un village et peuvent avoir des répercussions sur plusieurs plans tel que : la phonétique, la forme et le sens.

Par exemple :

Le dos : les gens de Bouzeguene disent : « a3rur » et les gens de Boghni disent : « azagur ». Le sens est identique et les significations sont relativement les mêmes mais la prononciation et la forme sont différentes.

Pour conclure, notre corpus d'étude ne se limite pas sur les trois plans traités mais on peut aussi l'analyser sur d'autres formes comme : la syntaxe, la grammaire...

En définitive, le travail de recherche que nous avons initié est loin de répondre à toutes les questions qui peuvent défrayer la chronique de la recherche sur le sujet de la variation et sa dimension géographique. Cette dernière défriche - par le biais des questions qu'elle est en mesure de soulever en permanence - des terrains de recherche et nous ouvre des horizons de recherche notamment sur le plan sémantique que nous avons scruté en profondeur en termes de sens mais les incidences de la géographie sur la valeur sémantique et les significations des unités ne sont que superficiellement fouillées, ce qui pourrait par voie de conséquence ouvrir une piste de recherche dans ce sens.

La bibliographie

Ouvrage :

- ❖ Boyer Henry, *sociolinguistique, territoire et objet, de lachaux, et niestlé*, paris, 1996.
- ❖ Boudjedra Rachid, *le fils de la haine*, Denoël, paris, 1992.1914.
- ❖ Calvet Louis-Jean et Dumont Pierre, *enquête sociolinguistique*, l'harmattan, Paris.
- ❖ Calvet Louis-Jean , *la sociolinguistique, que sais je*, Puf, Paris, 1993.
- ❖ Chomsky Noan, *structure syntaxique*, Seuil, Paris,1965.
- ❖ Chaker Salem, *introduction sémantique*, office des publications universitaire, Alger.
- ❖ Chaker Salem, *manuel de linguistique berbère I*, Bouchene, Alger, 1991.
- ❖ Chaker Salem, *manuel de linguistique berbère II* ,syntaxe et diachronie, Enag, Alger, 1996.
- ❖ Djaout Tahar, *des acquis ?rupture*, N°15, 20 au 26 avril, 1993.
- ❖ Dabene. L, (*dir*), *langue et migrations*, publications de l'université de Grenoble III, Grenoble, 1983.
- ❖ El Ibrahim Taleb, *les algériens et leur(s) langue(s)*, El hikma, Alger, 1995.
- ❖ Fishman Joshua, *sociolinguistique*, Nathan, Labor, Paris Bruxelles.
- ❖ Garmandi Juliette, *la sociolinguistique*, Puf, Paris, 1981.
- ❖ Grandguillaume Benrabah, *arabisation et politique au maghreb*,Maisonneuve et larose, Paris, 1983.
- ❖ Jermain Claude, et Le blanc Raymond, *introduction a la linguistique générale tom1 : la phonétique, donnée de base*, les presses de l'université de Montréal, 1981.
- ❖ Jermain Claude, et Le blanc Raymond, *introduction a la linguistique générale tom3: la morphologie, donnée de base*, les presses de l'université de Montréal, 1981.
- ❖ Labov William, *sociolinguistique, collection le sens*, les éditions de minuit, 1972.
- ❖ Moreau Marie-Louise, *sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga, 1997.
- ❖ Saussure Ferdinand, *cours de linguistique générale*, Talantikit , 1916.

Dictionnaire

- ❖ Jean DUBOIS, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* , la Rouse, Paris ,1994.
- ❖ Oswald DUCROT et EZVETAM, *dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* , SEUIL.

Sites

- ❖ *Elearning.univ-Béjaia.dz.ressources.view.*
- ❖ *<http://journals.openedition.org/multilinguales/5353>.*
- ❖ *<http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/857>.*
- ❖ *<http://www.docteur-poiret.fr/wp-content/uploads/201809/fotolia-76275384M-1.jpg>.*

Mémoire

- ❖ *Mémoire de KAABECHE Dalila « Les variations linguistiques des parlers comme source de problème d'intercompréhension : Cas des étudiants de l'Université de Sétif » en vue de l'obtention du diplôme de magister à Batna.*
- ❖ *Thèse de doctorat de HASSANI Saïd l « la variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers Kabyles ». département de langue et culture amazighes.*
- ❖ *Mémoire de HECHICHE Lounis « l'influence du milieu urbain sur le choix de la langue des étudiants villageois et citadins à l'université de Tizi-Ouzou » département de lettre et des langues Français.*
- ❖ *Mémoire de GHEZLAOUI Akila et ZAID Fatiha « contribution a la géographie linguistique du berbère (Kabyle) : étude phonétique, morphosyntaxique et lexicale ». département de langue et culture amazighes.*

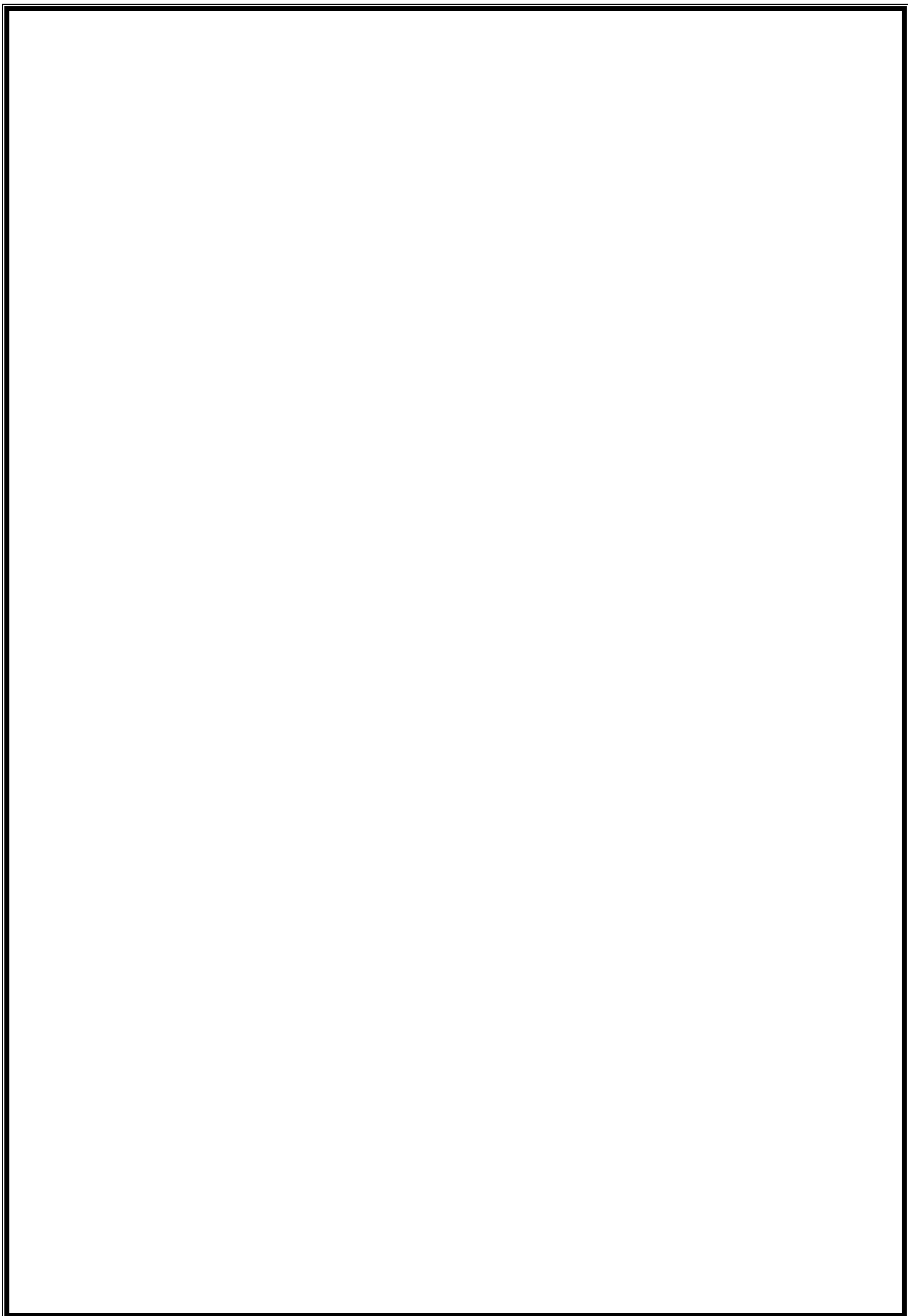


Table des matières.

Chapitre 1 : Cadre théorique de la sociolinguistique et ces variations.

Introduction générale.....	5
<i>Introduction.....</i>	<i>6</i>
<i>1-La situation sociolinguistique en Algérie.....</i>	<i>7</i>
<i>1.1-La langue berbère.....</i>	<i>7</i>
<i>1.2-Le statut du berbère en Algérie.....</i>	<i>8</i>
<i>1.3-La langue arabe.....</i>	<i>8</i>
<i>1.3.1-L'arabe classique.....</i>	<i>9</i>
<i>1.3.2-L'arabe dialectale.....</i>	<i>9</i>
<i>1.4- Le français.....</i>	<i>9</i>
<i>2-les fondements de la variation linguistique.....</i>	<i>10</i>
<i>2.1-La définition de la variation linguistique.....</i>	<i>11</i>
<i>2.1.1- les types de la variation linguistique.....</i>	<i>12</i>
<i>2.1.1.1-Variation diachronique.....</i>	<i>12</i>
<i>2.1.1.2-Variation diatopique.....</i>	<i>13</i>
<i>2.1.1.3-Variation diastratique.....</i>	<i>13</i>
<i>2.1.1.4-Variation diaphasique.....</i>	<i>13</i>
<i>3-La variété linguistique.....</i>	<i>14</i>
<i>3.1-Les types de la variété linguistique.....</i>	<i>14</i>

3.1.1- <i>Les variétés géographiques (régionales)</i>	14
3.1.2- <i>Les variétés sociales</i>	15
3.1.3- <i>Les variétés historiques</i>	15
4- <i>Distinguer la variation linguistique de la variété linguistique</i>	15
5- <i>La géographie</i>	15
5.1- <i>La situation géographique de la ville de Bouzeguene</i>	16
5.2- <i>La situation géographique de la ville de Boghni</i>	16
6- <i>La géographie linguistique</i>	16
6.1- <i>La dialectologie</i>	17
6.2- <i>La variation géographique</i>	18
7- <i>Le contact des langues</i>	19
<i>Conclusion</i>	19
 <i><u>Chapitre2</u> : Cadre méthodologique de la variation linguistique Et ces dimensions</i>	
<i>Introduction</i>	20
<i>1-Les dimensions de la variation linguistique</i>	20
<i>1.1-La grammaire</i>	20
<i>1.1.1- Le nom en Kabyle</i>	21
<i>1.1-Les marques des noms</i>	21
<i>1.1.1-La marque du genre</i>	21
<i>1.1.1.1-Opposition sexe mâle /femelle</i>	22
<i>1.1.1.2-Opposition de taille</i>	22
<i>1.1.1.3-L'inclusion</i>	23

1.1.2- La marque du nombre.....	23
1.1.2.1-Le pluriel externe.....	24
1.1.2.2-Le pluriel interne.....	24
1.1.2.3- Le pluriel mixte.....	25
1.1.3-La marque d'état.....	25
1.1.3.1-L'état libre.....	25
1.1.3.2-L'état d'annexion.....	25
1.1.3.2.1-L'état de construction du nom dérive de l'état libre à l'état d'annexion.....	26
1.2-Les modalités dérivationnelles du nom : La dérivation nominale.....	27
1.2.1-Le nom d'action.....	28
1.2.2-Le nom d'agent.....	28
1.2.3-Le nom d'instrument.....	29
2- L'adjectif.....	29
2.1-L'adjectif en kabyle est construit sur des schèmes différents.....	30
2.2-Les adjectifs numéraux ordinaux.....	31
3- Le verbe.....	31
3.1-Le système de verbalisation en berbère.....	31
3.1.1-Les indices de personne.....	32
3.1.1.1-Le singulier.....	32
3.1.1.2-Le pluriel.....	32
3.2-L'aoriste.....	33
3.3-L'aoriste intensif.....	33
3.4-Le prétérit.....	34

3.5-Le prétérit intensif (touareg).....	34
4-La syntaxe.....	35
5-La phonétique.....	35
6-La lexico-sémantique.....	36
Conclusion.....	36
<u>Chapitre 3 : Analyse du corpus</u>	
Introduction.....	37
1-La présentation du corpus.....	38
2-Méthodologie de travail.....	38
3-Les informateurs de l'enquête.....	38
3.1-Les informateurs de Bouzeguene.....	39
3.2-Les informateurs de Boghni.....	40
4-Analyse des informateurs questionnés.....	41
4.1-Le profil des répondants masculin et féminin.....	41
4.2-Le niveau d'étude des répondants.....	43
4.3-Les langues maîtrisées des répondants.....	43
5-Questionnaire.....	51
5.1-Réponse des informateurs de Bouzeguene.....	53
5.2-Réponse des informateurs de Boghni.....	55
6-Analyse et interprétation des résultats.....	62
Conclusion.....	63
Conclusion générale.....	65
Bibliographie.....
Annexes.....

ANNEXES

Questionnaire

Nom : Prénom :

Sexe : Age :

Wilaya : Daïra :

Commune : Village :

Niveau d'étude : Fonction :

Langue parlé :

Pouvez-vous répondre à ces questions ?

.....

Dites ce que vous voyez sur ces images en kabyles ?

Image 1 :



Image 2 :



Image 3 :.....



Image 4 :.....



Image 5 :.....



Image 6 :.....



Image 7 :.....



Image 8 :.....



Image 9 :.....



Image 10 :.....



Image11 :.....



Image 12 :.....



Image13 :.....



Image14 :.....



Image 15 :.....



Image 16 :.....



Image 17 :.....



Image 18 :.....



Image 19 :.....



Image20 :.....



Image21 :.....



Image 22 :.....



Image 23 :.....



Image 24 :.....



Image 25 :.....



Image 26 :.....



Image 27 :.....



Image 28 :.....



Image 29 :.....



Image 30 :.....



Questionnaire

Nom : *A Kouche* Prénom : *Lydia*

Sexe : *Femme* Age : *26*

Wilaya : *Tizi ouzou* Daïra : *Boghni*

Commune : *ATH Koufi* Village : *ATH Koufi*

Niveau d'étude : *Supérieur* Fonction : *Infirmière*

Langue parlé : *Kabyle*

Pouvez-vous répondre à ces questions ?

..... *Oui, bien sur*

Dites ce que vous voyez sur ces images en kabyles ?

Image 1 : *a čebbuħ*

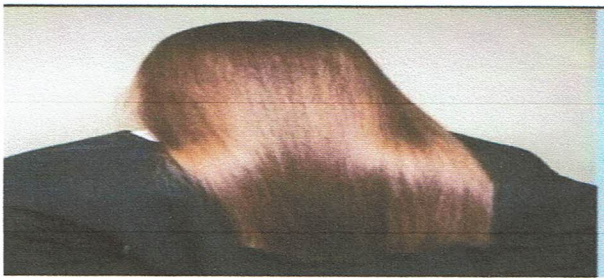


Image 2 : *titu čin*



Image 3 : a.h.z.a.h.e.h.....



Image 4 : a.h.y.i.h.....



Image 5 : i.m.e.z.z.a.y.....



Image 6 : l.e.h.n.a.k.....



Image 7 : a.g.e.m.m.y.c.....



Image 8 : ..icen Finen.....



Image 9 : ..Tam gant.....

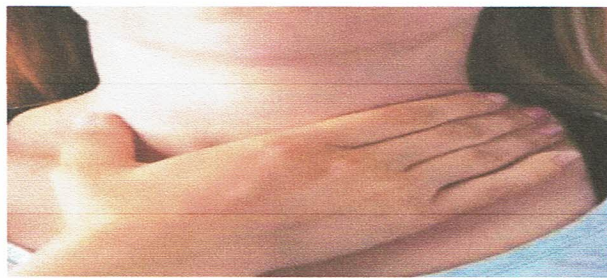


Image 10 : ..ameliy.....

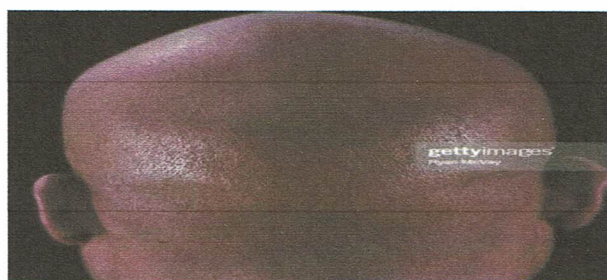


Image11 : ..tuyat.....



Image 12 : i d m a n e n

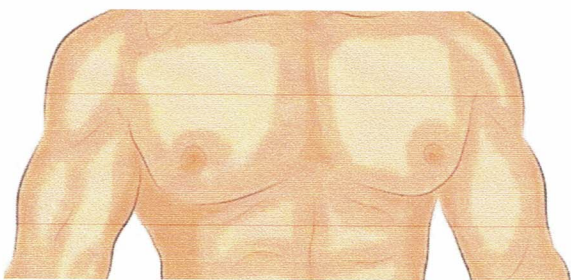


Image 13 : a f u s

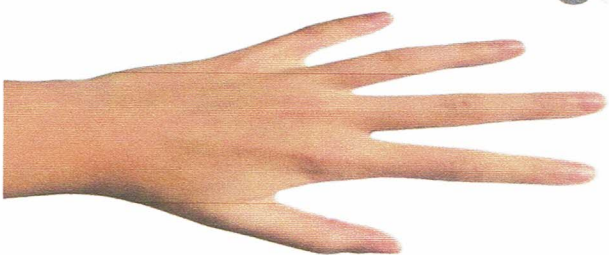


Image 14 : i x i l



Image 15 : a c a r e n



Image 16 :*z.ε.ebbu.d*.....

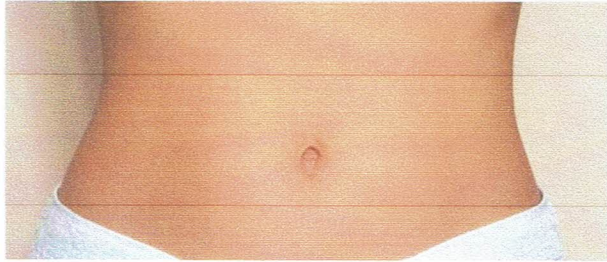


Image 17 :*z.z.z.gu.h*.....

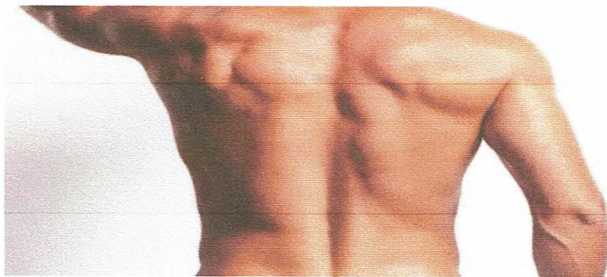


Image 18 :*a.m.m.a.s*.....



Image 19 :*timit*.....

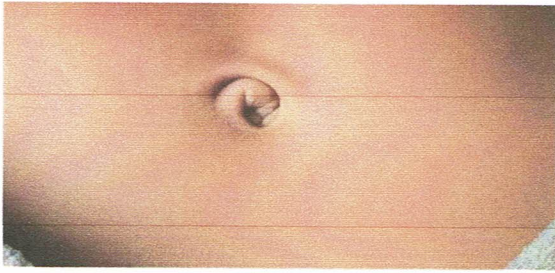


Image20 : a m e s a d

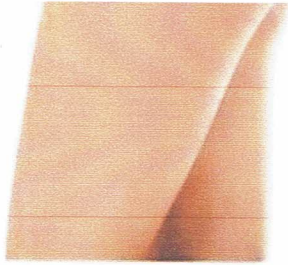


Image21 : a h k e v t

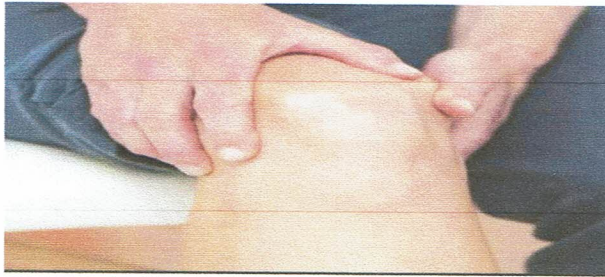


Image 22 : t a f e l u j t



Image 23 : a d a n



Image 24 :*aghez*.....



Image 25 :*agames*.....

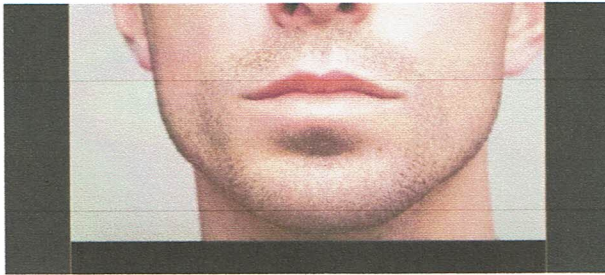


Image 26 :*laεpun*.....

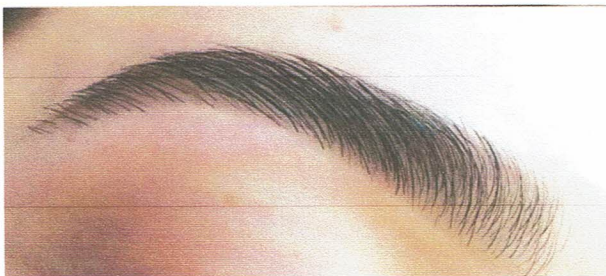


Image 27 :*Tife dnin*.....



Image 28 : i.du.dan.....



Image 29 : t.a.k.a.e.vu.h.t.....

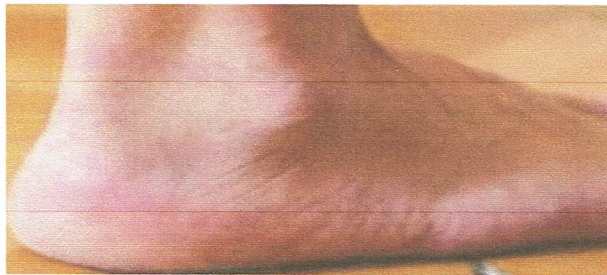
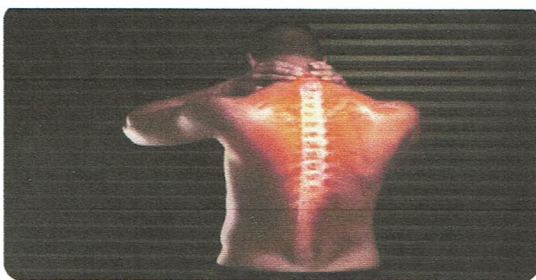


Image 30 : a.s.e.l.s.a.l.u.z.a.g.u.r.....



Questionnaire

Nom : ACHOU Prénom : Youcef
Sexe : Homme Age : 29
Wilaya : Tizi-ouzou Daïra : Bouzeguene
Commune : Bouzeguene Village : Houza
Niveau d'étude : moyen Fonction : /
Langue parlée : Kabyle

Pouvez-vous répondre à ces questions ?

..... oui

Dites ce que vous voyez sur ces images en kabyles ?

Image 1 : aceccuy

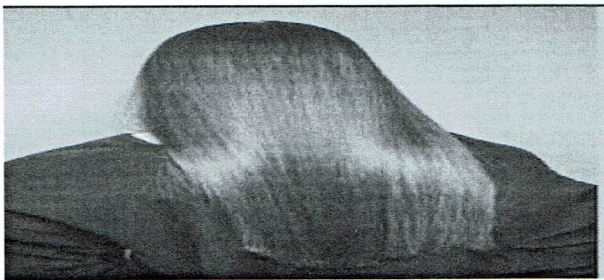


Image 2 : allen

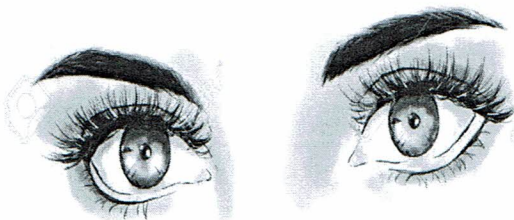


Image 3 : an zaneh

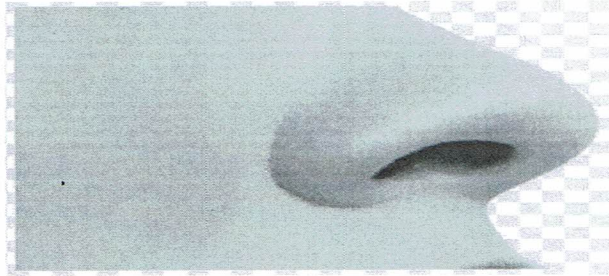


Image 4 : Lawenza



Image 5 : imezzeh

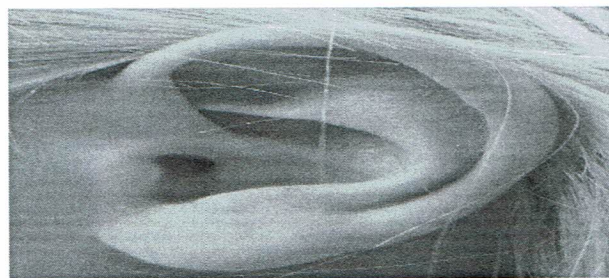


Image 6 : lehak



Image 7 : agemma



Image 8 : içen fiñen

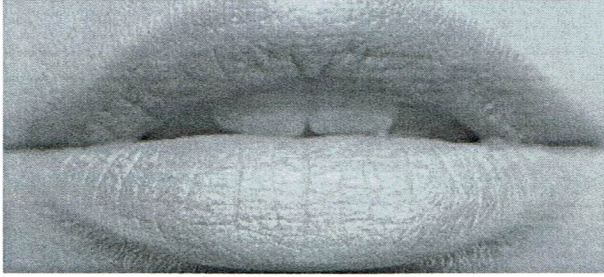


Image 9 : amgard



Image 10 : Tagennint



Image 11 : tuyat



Image 12 : i d m a r e n
.....

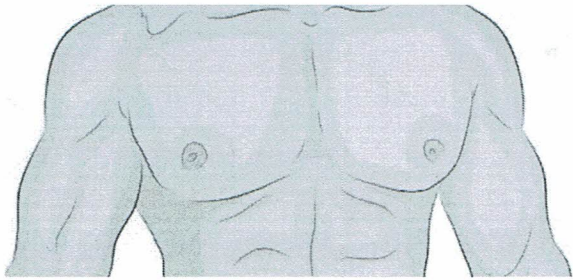


Image 13 : a f u s
.....



Image 14 : t a x m a r t
.....



Image 15 : a c a r e n
.....



Image 16 : a e e b b u d

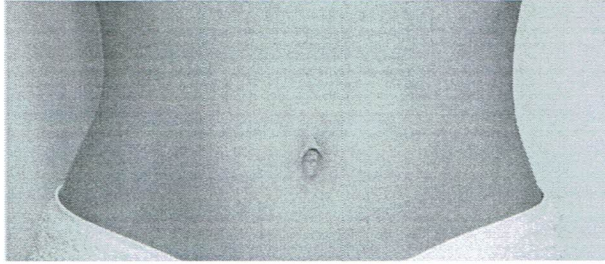


Image 17 : a e n u n

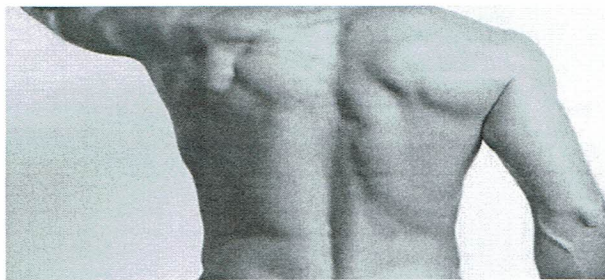


Image 18 : a m m a s

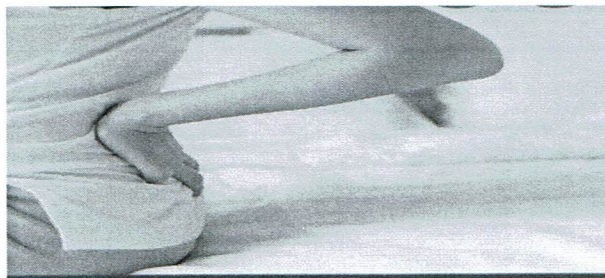


Image 19 : T i m i t

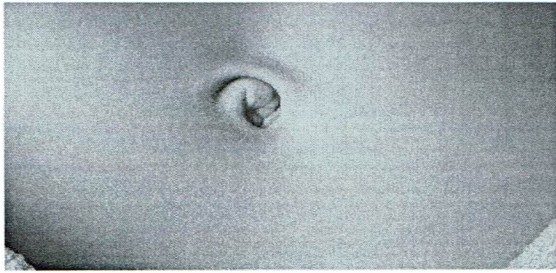


Image20 : Tagesbudt

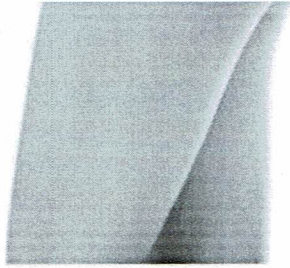


Image21 : Tagecrint

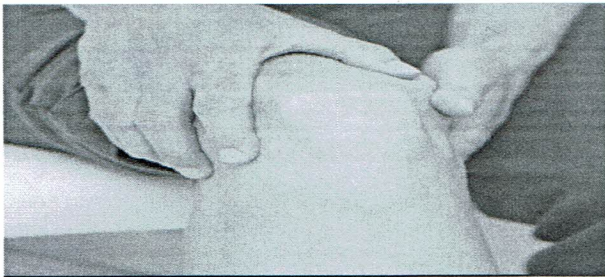


Image 22 : agalul



Image 23 : a dah



Image 24 : *aghez*.....



Image 25 : *ayesman*.....

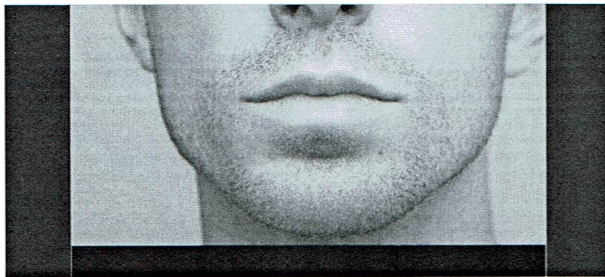


Image 26 : *t.immi*.....



Image 27 : *TiFednin*.....



Image 28 : i du dan

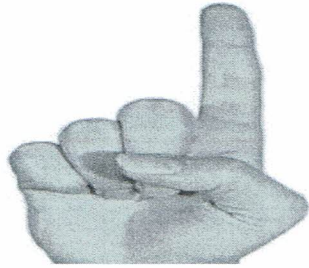


Image 29 : Tiwetzi

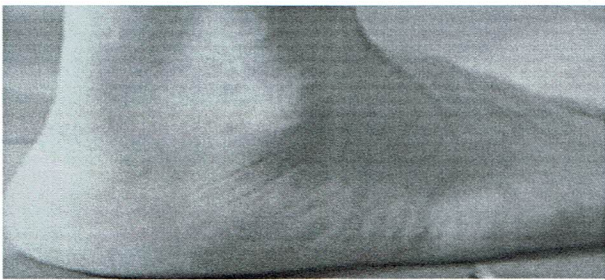


Image 30 : A jegu n wa Enu k

